

LA PISTE, LE JOURNAL DU SKI-CLUB

Il naît en décembre 1966, ayant pour but de communiquer plus régulièrement avec les membres du club. Son nom, trouvé par Gérard Rochat dit « Zouzou ». Les dix premiers numéros tirés sur polycopieuse à stencils et à alcool. Système naturellement devenu obsolète, avec son encre violette qui a tendance à perdre de son intensité au fil des années. Il est même à craindre qu'avec le temps, l'écriture disparaisse complètement. Vous aurez naturellement eu tout loisir de reproduire votre collection sur un autre support afin de garder celle-ci intacte.

Parlons collections. Celles-ci ne doivent pas être excessivement nombreuses de par le monde à l'heure actuelle, les numéros de la Piste, tout comme un journal qui se respecte, ayant été destinés à être mis au papier sitôt après lecture. D'ailleurs, qui a lu la Piste ?

Un essai d'impression des deux côtés de la feuille au numéro 4 a donné une salade épouvantable. Ce numéro, qualitativement parlant, est le moindre.

Le dernier « La Piste » de la haute époque paru en décembre 1977, fut imprimé cette fois-ci avec le système des stencils à encre. Nous avons-là en conséquence un numéro d'une toute autre qualité qui retrace 25 ans de l'histoire O.J. Le numéro 12 étant consacré de même aux O.J., nous aurons donc côte à côte deux numéros successifs traitant du même sujet.

Le contenu ? Les nouvelles du club, des articles sur le ski, de l'humour, des articles historiques, des reprises d'anciens procès-verbaux. Nous vous livrons ci-dessous l'inventaire de cette précieuse matière :

No 1, décembre 1966 :

- * Editorial, pourquoi un journal du ski-club ? Signé l'équipe de rédaction
- Compte-rendu de l'Assemblée générale du 19 novembre 1966.
- En bref
- Histoire des cloches du village, rr
- SCC humour
- Assemblée générale O.J. du 19 novembre 66, la secrétaire Muriel Lugrin
- Pré-saison 1966-67, le rapporteur technique J.-M. R.
- Course d'orientation du 9 octobre 1966, le chef technique J-M. R.

No 2, février 1967 :

- Skier sans accident
- Soirée, ur
- L'incendie de 1900, rr
- Humour, le mastigaffe

- Course à la Muratte du samedi 22 janvier, ml
- Le téléski des Roulus
- Concours alpin au Brassus (O.J.)
- Concours O.J.

No 3, décembre 1967 :

- Humour et souhaits de bonne année
- Aperçu du programme d'activité OJ et SCC pour 1968
- Un crack du ski (Jean-Daniel Daetwyler), par Gérald Rochat
- Les loisirs, Georges Rochat
- Humour SCC
- Mémoire sur la Société anonyme pour l'exploitation des lacs de la Vallée
- Hommage au fondeur
- Le loto

No 4, avril 1968

- Souvenir d'un voyage à la Vallée du Lac de Joux les 24, 25, 26 et 27 juillet 1906, par Louis Pillevuit
- Humour SCC
- Les propos du vieux, Samuel Rochat / Mumu
- Quand le printemps revient (ou une histoire de nius), R.R.
- Activité de nos compétiteurs
- Avec les O.J. des Charbonnières – descente aux flambeaux –
- Enquête sur les O.J. Qu'en pensez-vous ?

No 5, décembre 1968 :

- Editorial
- Avenir, le téléski 1969
- Notre troisième conte de Noël, A la veillée, signé Olivier Rochat
- La bande dessinée
- Le sapeur Camenbert
- Histoire, anecdotes sur la Vallée
- Humour SCC
- Souvenir – Noël O.J. du 20 décembre 1953
- Souvenir – Quand ils construisaient la piste de saut en l'an 1955
- Premier conte de Noël, Quatre cousins et cousines, signé Pierre Cotting
- Second conte de Noël, Le Noël de Mario, signé Pierre Dubois

No 6, avril 1969 :

- Le trophée du Muveran, Charles-Louis Rochat
- Humour SCC
- Histoire, l'Abbaye des Rochat des Charbonnières, début
- Souvenir : quand on allait à Haut-Crêt
- Avenir : la compétition au sein du club
- La grande course (la Vasa), D. R.

No 7, décembre 1969 :

- Comment encourager la jeunesse à pratiquer le ski de fond, F. Kohler
- Humour SCC
- La Piste vous dévoile l'histoire du village, vieilles lettres du XIXe siècle
- Le téléski des Roulus
- Concours de rédaction : Un vol dans une usine d'horlogerie des Charbonnières, signé Lionel Baruchet
- Idem, L'accident de Martin, signé Marialine Bonny
- Le ski de fond féminin
- Un de nos compétiteurs raconte sa course du dimanche 28 décembre 1969

No 8, avril 1970

- Le grand problème O.J.
- Concours de relais du 1^{er} mars 1970 (3 x 10 km), organisé par le SCC
- Souvenir, Jaman, par Philippe Rochat
- L'Abbaye des Rochat (suite)
- Humour SCC

No 9, décembre 1970, La Piste spécial ski-club, 1945-1970

- Rétrospective sur 25 ans d'activité, avec reproduction de l'affiche de lancement
- Compte-rendu de la course Orient-Abbaye du 14 février 1970
- Denis Mast fait le point après une saison bien remplie, par Florian Rochat reporter
- Qu'est-ce que l'histoire
- L'affaire du Cabaret (histoire)
- Humour SCC

No 10, décembre 1972, spécial O.J.

- Les OJ des Charbonnières , RR
- Course O.J. à la Dent de Vaulion, de mars 1972, la secrétaire Martine Reymond
- La course d'orientation d'octobre 1972, Jean-Claude Albertano
- Course à la Muratte, la secrétaire Martine Reymond
- La Piste humour
- Je me souviens quand autrefois chaque année nous allions à la Dôle , C.L. Rochat
- La Piste histoire, suite de l'affaire du Cabaret
- Le miracle de l'écriture

No 11, décembre 1977, spécial O.J. 25^e anniversaire :

- Préambule
- Programme 1977
- La piste records
- Rétrospective 1952-1977

No 12, avril 2005, Spécial O.J., Histoire des O.J. des Charbonnières

No 13 et 14, avril 2005, Spécial Ski-Club, Histoire du Ski-Club des Charbonnières,
première et deuxième partie.

LE JOURNAL « LA PISTE » REMPLACE LES ARCHIVES

La Piste no 9, de décembre 1970

En 1964 le ski-club fait sa première soirée raclette dans le chalet de la Muratte.

« Le falot que nous avons pris est bien nécessaire. Zouzou, toujours dévoué, veut le fixer à une poutre fort noire qu'il aperçoit au plafond. Il essaie d'y planter un clou et frappe jusqu'au moment où il se rend compte que la poutre est en fer...

Soudain on frappe à la porte. C'est Samuel Rochat qui s'inquiète pour le vieux chalet qu'il craint de voir crouler sous les rires de l'assemblée.

La soirée s'avance. C'est à qui racontera le meilleur witz. Certains, malgré leur jeune âge, montrent des dispositions étonnantes pour ce genre de chose.

Comme il se doit, en tant que citoyens du village des Charbonnières, nous terminons la soirée par la dégustation d'un vacherin qui vient compléter agréablement une fameuse raclette. ».

Depuis cette année-là la raclette est entrée dans la tradition du club, et ainsi chaque année, fin octobre généralement, le club se rend dans l'un des divers chalets de nos montagnes. Il est à regretter toutefois qu'à cette manifestation ne participent pas plus d'anciens. Ceux-ci permettraient assurément un meilleur équilibre d'une assemblée composée presque uniquement de jeunes. Qu'ils sachent donc qu'ils seront toujours à l'avenir les bienvenus dans cette manifestation (ainsi que dans toutes les autres, naturellement).

Des nouvelles du téléski des Roulus par la Piste – no 2, de fév. 67 –

Notre téléski fonctionne depuis un mois déjà à la grande satisfaction de tous les skieurs grands et petits.

Le téléski, actionné par un moteur de 3,5CV, est d'un fonctionnement très simple. Il suffit en effet de mettre en marche le moteur pour que toute l'installation fonctionne.

Les skieurs se hissent au sommet des Roulus au moyen d'une poignée qu'ils coincent au câble. A l'arrivée il suffit de lâcher la poignée pour être dégagé ; il n'y a donc absolument aucun danger d'accident.

Alors qu'autrefois les skieurs les plus enragés pouvaient effectuer 6 à 7 descentes en un après-midi, il leur est actuellement possible d'en effectuer 20 et même plus.

Comme on peut le voir, ce remonte-pente donne satisfaction à tous points de vue.

Nous espérons donc revoir de nombreux skieurs ayant abandonné ce magnifique sport qu'est le ski, revenir skier sur les pentes des Roulus.

Pour terminer, précisons que pour cette année les montées sont absolument gratuites.

LE JOURNAL « LA PISTE » REMPLACE LES ARCHIVES...

Cette couverture d'un cahier des charges pour organisation de concours, avec douze pages, soit autant de commissions diverses, pose problème. Il est la copie conforme du cahier des charges de 1956. Cependant il intervient après la grande époque « Copain », alors que celui-ci s'est retiré depuis longtemps déjà de toute activité au sein du club. La secrétaire Jacqueline Meylan possède très certainement encore les stencils d'origine, à moins qu'elle ait pu réutiliser un vieux stock de ce cahier des charges tandis qu'elle n'avait plus que la couverture à modifier. Ce qui étonne par contre c'est que l'on puisse réutiliser un cahier des charges de cette importance alors que l'organisation des concours depuis longtemps a été simplifiée.

Cette courte analyse montre à quel point, à défaut d'archives solides et complètes, il est difficile de remonter dans le temps. Les certitudes deviennent alors des hypothèses.

Un premier téléski aux Roulus

L'idée d'un téléski aux Roulus a été émise pour la première fois au cours de l'Assemblée générale du 19 novembre 1966. Au cours d'une assemblée stamm au mois de décembre, une souscription au seil de la ppulation du village est adoptée. La prospection financière sera commencée dès que possible. Le choix du modèle n'est pas encore fixé, mais l'on fixe un budget d'environ 3000 francs.

Une semaine après, deux membres du SCC s'en vont de porte en porte expliiequer leurs projets et solliciter la générosité d'une population qui se révéla sassez enthousiaste. Il faut dire que rien n'avait été négligé pour faciliter un tel succès : une feuille dactylographie expliquant les buts et le fonctionnement de la société et de magnifiques parts à 20 francs imprimées sur un très bon papier mirent en confiance (pour ne pas dire alléchèrent) la population de notre village. La somme de 3000 francs fut assez facilement comblée et se monta à 3340.-

En fin décembre, Monsieur Sonney nous fit la démonstration d'un téléski sur lequel nous fix'ames notre choix.

A la grande joie des enfants du village (et aussi des plus grands) le téléski fut installé le 28 décembre par un magnifique après-midi ensoleillé.

La confection d'une caisse et des poulies pour supporter le câble furent nécessaires à la bonne marche de ce petit téléski.

Comme toute entreprise qui en est à ses premières expériences à ses premiers débuts, le téléski des Roulus connaît suasi ses imperfections, ses lacunes et ses défauts. Malgré cela de nombreux gamins (OJ) attendent le mercredi après-midi, le disamedi et le dimanche pour consommer le plus grand nombre de montées possibles. Ils n'essaient même pas de profiter de la descente, à peine arrivés en haut, c'est cap sur le départ, un schuss vertigineux, parfois interrompu par une « gamelle » resplendissante, et l'on se retrouve au départ. Ce n'est pas rare de voir un skeur faire 30 montées dans un après-.midi, ce qui fait tout de même plus de 4 km ½ de descente, ce qui peut paraître modeste, mais n'oublions pas que c'est 4,5 km de bonne descente.

L'espoir de succès qu'avoit osé entrevoir le omité du téléski a été pleinement confirmé, et l'on remarque déjà un net progrps parmi nos O.J.

Ce petit téléski a été une très bonne stimulation au sein des O.J. et peut-'etre qu'ujn nour l'on verra une équipe de skeurs alpins capable d'inquiéter et même de surpasser ceux du fond.

Les Charbonnières, le 4 novembre 1967, le président : Daniel
Rochat

LE RENOUVEAU DU SKI-JÖRING

Après 18 ans d'absence, qui revoilà, le ski-jöring. Les artisans de cette renaissance ignorent assurément que cette discipline est complètement « ringarde », mais qu'à cela ne tienne, vive le folklore ! Tout est naturellement à reprendre dans l'organisation, aucun papier ne pouvant venir en aide à ces nouveaux-venus du monde couplé ski-cheval. Naîtront ainsi de nouveaux règlements qui, sans qu'on ne le sache, vont très exactement recouper les anciens, puisque finalement il n'est guère qu'une manière d'organiser des joutes de ce genre.

La plaquette-métal attribuée à chaque participant est elle aussi de retour. Cidessous celle de 1978.

On trouvera aux pages suivantes la matière essentielle de cette nouvelle organisation. Qui sait si elle ne servira pas à nouveau un jour, quand la nostalgie de ces anciennes courses fera se motiver une nouvelle équipe pour relancer les épreuves. Juste le temps de voir et de comprendre

UNE PERIODE SANS ARCHIVES

On aura découvert plus haut le cahier des charges du concours annuel de 1956, destiné en fait plus que pour une année, à servir de guide pour tous les concours à venir. Nul doute que cette organisation était trop conséquente, digne des concours internationaux du Brassus, et qu'elle n'avait aucune chance de perdurer de la sorte. Comment toujours trouver treize commissions dans un village de moins de 400 habitants, et chaque commission en plus composée d'un minimum de trois membres ? L'avenir devait donner raison à ce qui pourrait apparaître comme un pessimisme flagrant. Selon ta bourse gouverne ta bouche.

Certes les concours devaient perdurer, mais sous une forme beaucoup plus simple.

Par ailleurs le grand manitou de toutes ces épreuves, qui les tenait littéralement à bout de bras à lui tout seul, Gilbert Lugrin, tout passe tout lasse, devait bientôt quitter ses fonctions pour raisons professionnelles. A ce moment-là la plupart des fondateurs ont déjà quitté la barque. Nous nous retrouvons avec une deuxième génération d'animateurs qui n'ont pas autant le feu sacré. Certes on poursuit les activités, mais sous une forme simplifiée. Parmi celles-ci nommons les essentielles : l'assemblée générale, le concours, la soirée et la sortie annuelle. Le ski-jöring, qui ne se déroula pas en 1957 pour cause de manque de neige, devait expirer de sa belle mort après une dernière mouture en 1958. Il renaîtra plus tard, certes, mais cela est pour l'heure de l'histoire à venir.

Voici donc venue une période un peu léthargique où pourtant il faut mener la barque. L'absence du pionnier sera compensée dans une certaine mesure par la

mise au premier rang de la secrétaire Jacqueline Meylan, du Séchey, qui sera bientôt amenée à reprendre aussi la caisse. Double-casquette qui en fait la cheville indispensable du club. A son tour elle le tient à bout de bras, les présidents de cette époque se révélant pour dire inexistantes. Elle devait remettre ses fonctions en 1962. Les trois frères Rochat devaient prendre la relève pour l'essentiel des activités, naturellement secondés par les autres indéfectibles du club.

Une nouvelle époque donc, avec malheureusement des pièces justificatives pour dire inexistantes. Les rares papiers à disposition seront reproduits plus loin.

Signalons toutefois que si le club s'endort quelque peu, les O.J. restent vaillants sous la houlette de notre bien aimé chef Christian dès 1959 environ. On peut même dire que les O.J. absorbent une bonne part de l'activité hivernale du club. On retrouvera donc le fascicule qui traite de ce sujet avec plaisir.

ACTIVITES 1957 - 1964

1957, pas de ski-jöring, en dépit de ce que 188.60 de frais sont signalés par la comptabilité, les travaux préparatoires très certainement.

Les comptes figurent encore parmi les vieux papiers du club. Ils n'ont plus la qualité de présentation des années précédentes. Preuve qu'un changement est intervenu au niveau du caissier, mais surtout au niveau des mentalités. On devient moins soigneux et personne n'y trouve à redire. Incontestablement on s'achemine lentement mais sûrement vers une certaine déchéance graphique et rédactionnelle qui néanmoins permettra quand même de mener à bien les tâches ordinaires et de survivre.

LES FAMEUX MAILLOTS DU CLUB

On se souvient de ce que l'on a pu lire plus haut à propos de ceux-ci. Pour mémoire :

« En 1951 plusieurs membres s'élevèrent contre un fait pourtant accepté par l'assemblée l'année auparavant. Il s'agit du maillot du club dont les couleurs rouge et or n'ont pas de succès auprès de la majorité des membres. En 1952 toutefois les couleurs définitives sont choisies : le pull sera noir avec des bandes bleues. L'écusson du club sera cousu sur le devant du pullover.

Les pulls furent achetés à la maison Schaefer Sports à Lausanne, pour le prix de 59.- pièce pour les grandes tailles et de 52.- pour les petites tailles. On ignore si dans ces dernières figurent les pull pour enfants qui auraient pu être subsidiés par la caisse du club, ce que celle-ci ignore. Donc les parents auraient payé 52.- pour les pull enfants ? Dans tous les cas la vente des pulls semble avoir cessé assez rapidement. Passée la grande fièvre des débuts, on se tourne vers autre chose.

Hommage à Philippe Rochat

Celui-ci, parmi les premiers, nous a quitté au début de l'année passée. Nous nous souvenons non sans émotion d'une pistée faite avec lui et dans le cadre des O.J. à Jaman. Philippe, il avait quatorze ou quinze ans, prim-supien ainsi que la plupart de ceux qui ces jours-là l'accompagnaient, avait la plume avisée. Il nous laisse le témoignage ci-dessous, « JAMAN », que nous faisons précéder par une introduction qui avait paru en même temps que cette poésie dans le Journal La Piste no 8, d'avril 1970.

« C'était l'époque où nous usions nos pantalons sur les bancs de l'école dite primaire-supérieure.

Pour compenser aux insuffisances d'un enseignement incomplet et pour agrémenter la lassitude de certaines heures, nous nous livrions, nous autres O.J. des Charbonnières, à l'art poétique.

Et l'inspiration, bercée par la voix de maître Paul-Henri, venait. Sur une feuille blanche à demi dissimulée sous le cahier d'allemand, infatigables, nous traduisions les émotions et les sentiments qui nous parcouraient. Puis nous nous transmettions les feuilles noircies, approuvant du chef aux tournures originales, aux rimes riches et savantes.

C'est ainsi que fut composé et rédigé, là-bas, tout au fond de la salle, sur une table de bois polie par les manches des élèves, le texte que je me permets de reproduire plus bas et cela sans en demander l'autorisation de son auteur.

La lecture nous en fut savoureuse.

Malheureusement, dans cette réalité passée, lorsque fut venu le week-end de ski si souvent évoqué, l'aventure ne se déroula pas tout à fait de la façon prévue. L'auteur de ce qui suivra fit, le dimanche matin si nos souvenirs sont exacts, une chute digne d'être admirée et se retrouva planté dans une neige épaisse. Il constata alors avec étonnement et curiosité la position bizarre et insolite de l'une de ses jambes.

Il avait compris. Adieu Manoïre... Adieu les copains... Dommage pour la viande roide... Dommage pour le vacherin...

Le blessé fut descendu en grande vitesse vers des régions moins élevées. Il eut alors tout loisir, à partir de ce temps-là, de composer maintes et maintes rimes toutes plus riches les unes que les autres.

Mais pour l'instant en route pour Jaman avec Yéti et ses acolytes.

JAMAN

Parlons sérieusement,
Parlons... Jaman.
Hé ! oui ! bien entendu,

Nous serons des « nouveaux venus »
A Jaman
Où l'on se plaît tant !

Donc, c'est décidé :
On part du Pont d'un pied léger.
Au train de dix heures vingt.
Et l'école ?
On s'en fout, on est loin
Car on va au col.
Rendez-vous au Manoïre
Où nous voudrons jouir,
Immédiatement,
Du beau temps ;
Mais, minute ! Il faudra attendre les autres
Qui seront bientôt des nôtres.
Nous sommes donc quatre,
Rémy, Loucky
Yéti
et la Masse.

Les deux derniers, évidemment,
Couperont leur poulet à belles dents !
Ces deux cimetières
Comme on n'en voit guère
Se régaleront de cette viande froide.
Ou, si vous préférez, de ces bestioles roides.

Et bien c'est tout alors ?
Mais non, ces quatre gars au cœur d'or
Ont encore pris des sandwiches !
Oui, mais combien ?
Ne nommons pas de chiffres,
Car, comme que comme, il ne restera rien !!!
Tout de même, quels bâfreurs !
Pire que des Romains au dégueuloir !

Cette bande d'agaffeurs
N'a pas oublié de prendre à boire !
En quête de quelque oscar
Nos quatre gaillards
En remontreront aux moniteurs
En montrant ce que sont de vrais skieurs !
Mais ne nous laissons pas prendre

Par ce petit jeu
Car ils vont l-bas pour apprendre
A skier de mieux en mieux.

Mais revenons à nos moutons
En reprenant la chanson.
Les goinfres affamés
Qui n'ont presque pas eu à dîner !!!
On encore pris un vacherin
Un vrai Mont d'Or, évidemment
Que nous mangeons avec entrain
En dégustant et en savourant.
Bien entendu, les autres nous envient !
Mais que voulez-vous !
Pas de vacherin pas de vie !
Et, si par malheur,
Ca allait déborder,
Il faudrait sur l'heure
Aller dégueuler.
Où ? mais ce n'est pas la place qui manque !
Ne serait-ce bien que sous une vieille planche !
Et puis alors ?
On ne serait pas en péril
De mort
Pour un acte si subtil !!!

SPECIAL O.J. NO 12, DU MOIS D'AVRIL 2005

**MIS EN PAGE ET PRODUIT PAR LES EDITIONS LE PELERIN
LES CHARBONNIERES**

**ANALYSE DU PREMIER LIVRE DES PROCES-VERBAUX DES O.J.,
SECONDE PARTIE, 1961 A 1978**

HIVER 1961-1962

ASSEMBLEE GENERALE DU 24 XI 61, au Terminus, 14 h. 30. Lecture des procès-verbaux par le secrétaire Charles-Louis. Lecture des comptes par le caissier Rémy. Nouveau comité suite à la démission de Daniel Candaux pour raison d'âge. Président Charles-Louis Rochat, secrétaire des convocations : Georges Rochat, secrétaire des procès-verbaux : Florian Rochat, caissier : Rémy Rochat et aide-caissier, Philippe Rochat.

COURSE A LA DÔLE

Par un beau dimanche de février, nous partons pour notre excursion annuelle à la Dôle. C'est avec une impatience très compréhensible que nous attendons le car qui doit nous y conduire. Le voilà enfin qui débouche au haut des Crettets. C'est le grand car, nous ne risquons pas d'être serrés puisque nous ne sommes qu'une vingtaine de gosses pour un car de quarante places ! Ce fait est dû à l'absence regrettable d'adultes.

Enfin ça y est ! le car part. Comme l'année dernière nous passons par le col de la Faucille, nous nous arrêtons à un hôtel distant de quelques minutes du téléski. Nous arrivons au chalet-restaurant de Cuvaloup où nous déposons nos sacs. Il fait froid. Un brouillard très dense plane sur toute chose. Nous grimpons la pente à l'allure rapide du téléski. Nous avons reçu ordre de ne pas s'élancer sur la pente avant l'arrivée de notre chef Christian. Celui-ci arrive enfin ; après quelques conseils de prudence donnés aux jeunes skieurs, il s'élance en bas la plus grande descente. Ensuite quelques O.J. s'élancent sur la pente glacée. Prudemment d'abord, puis de plus en plus vite.

Aucun incident lors de cette première descente, sinon que Charlot a dû guider quelques minimes qui avaient lâché leur tabouret au cours de la montée du téléski. Les montées et les descentes se poursuivent jusqu'à midi.

A cette heure-là, nous allons dîner dans la salle du restaurant de Cuvaloup. Le repas se passe normalement. Si la Masse était présent, il aurait certainement pris son poulet !

Après le repas, nous repartons. Les uns sont au téléski tandis que les autres, ceux qui sont « à sec », vont construire un tremplin derrière le chalet. Une fine couche de neige poudreuse nous permet de descendre avec moins de risques la longue pente. Une foule a envahi les champs de ski. Alors on fait la queue ! De temps à autre quelques « pressés » essaient de passer avant les autres : c'est alors un concert de protestations : « A la queue ! A la queue ! »

Mais la journée tire à sa fin. Nous regagnons le car. Et là, bien entendu, il faut attendre les retardataires.

Alors nous repartons en chantant à tue-tête des chansons à la mode. C'est un peu tristes mais contents tout de même que nous regagnons notre chère Vallée !

Le secrétaire : Philippe
Rochat

COURSE A HAUT-CRÊT

Par un bel après-midi de janvier, une vingtaine de skieurs O.J. se sont rassemblés devant l'église. On attend encore le chef et quelques retardataires. Les voilà enfin qui débouchent au contour du Cygne. Après nous avoir brièvement renseignés sur le but de cette petite excursion, il prend la tête de la petite troupe. Nous nous dirigeons d'abord vers la porcherie. Puis nous montons la pente ; nous longeons la forêt derrière le Séchey. Bientôt nous arrivons en vue du chalet de Haut-Crêt.

Arrivés près de la piste de saut du Lieu, nous constatons avec un peu de regret que la retombée n'est pas praticable, vu que des broussailles ont poussé sur celle-ci.

Nous battons alors une piste à côté du tremplin. Notre chef nous montre comment il faut se tenir sur ses lattes. Puis ce sont les descentes. Les « cracks » descendent à toute allure, en faisant de la godille. Les petits se disputent une course de vitesse : c'est à celui qui tombera le moins souvent tout au long de la piste.

Quatre heures arrivent. C'est le moment tant attendu par les amateurs de tartines. En effet, c'est au tea-room que nous nous rendons. Notre chef a commandé des « quatre heures » pour nous tous. C'est donc joyeusement que nous entrons dans le chalet. Quelques filles dévouées nous servent le thé. De nombreuses tartines, ainsi que du pain et du fromage, attendent d'être mangés.

Quelques gloutons vont même jusqu'à manger cinq ou six tartines et à boire autant de thé ! A la sortie de ce petit casse-croûte, nous remettons nos lattes. Encore quelques descentes et c'est le retour. C'est tout de même avec un peu de regret que nous quittons ce lieu enchanteur pour regagner le village.

Le secrétaire : Philippe

Rochat

CONCOURS ANNUEL 1962, aux pentes des Roulus. L'ordinaire de ce genre de manifestation, avec pour finir... « la distribution des prix se fit au Terminus. Tout cela se termina par une abondante collation où les amateurs de thé chaud et de petits pains s'en donnèrent à cœur joie !

HIVER 62-63

ASSEMBLEE GENERALE DU 27 XII 62. Comité, démission de Charles-Louis et Georges Rochat, admission de Jean-Luc Rochat et de Lucien Rochat. Plusieurs O.J. se plaignent qu'il n'y a pas assez de prix lors du concours. Le chef

Christian répond que les prix coûtent cher et que un prix pour le premier de chaque catégorie est suffisant.

CONCOURS O.J. 1963. L'ordinaire.

COURSE A HAUT-CRÊT

Comme d'habitude, année après année depuis 1953, nous effectuons notre petite randonnée à Haut-Crêt. C'est par un jour enneigé de février que notre petite troupe composée d'une vingtaine de skieurs enrégés se rassemble devant la fontaine de l'église. Sous la direction de notre dévoué chef Christian et de quelques autres gars du ski-club, nous quittons notre village à la queue leu-leu. Se sont toujours les mêmes qui se pressent en tête de colonne. Comme les années précédentes nous passons à côté de la porcherie puis nous montons pour découvrir la cabane à Binoce un peu délabrée, il faut dire, cachée sous les sapins. Puis nous longeons la combe qui s'étend jusqu'au but de notre excursion.

Après une demi-heure de ski, nous arrivons en vue de ce charmant petit coin. Aussitôt les skieurs se massent au-dessus de la retombée du saut. Qui descendra le premier ? C'est Lolo. Aussitôt les autres se risquent tour à tour. Mais les jeunes pour qui cette descente représente un exploit attendent encore un peu. Soudain le petit Ours se lance gaillardement. Ses vieilles lattes ainsi que ses pantalons tremblent dans le vent. >mais il arrive au bas de la descente sain et sauf. Les autres, aiguillonnés par son audace mais aussi parce qu'ils ne veulent pas qu'il soit dit qu'ils sont moins crânes, se lancent à leur tour. Quelques filles un peu peureuses regardent avec effroi cette pente qu'elles ne peuvent se résigner à descendre. Le temps passe mais nos jeunes skieurs plus forts en descente qu'en « stalom », comme disait Jean-Jacques Bielser dit Tiétié, préfèrent descendre sans arrêts que de godiller sous les regards des plus grands. Daniel Rochat organise un petit concours pour encourager les jeunes à venir faire du slalom.

Mais le ski donne de l'appétit et c'est toute une jeunesse affamée qui se précipite joyeusement vers le tea-room. Chacun s'installe à sa guise dans cette charmante pièce où Madame Meylan nous accueille aimablement comme toujours. A peine les assiettes chargées de pain sont-elles posées sur la table que chacun se précipite dessus. A qui le record ? Loucky arrive tout près de ce record établi il y a quelques années, en mangeant un nombre impressionnante de tartines. Puis nous chantons à tue-tête un chant entonné par Charles-Louis tout en buvant à petites gorgées notre thé. Verdon nous égaie en récitant la Venoge tandis que Titol nous parle de Saint-Saphorin.

Mais il y a une fin à tout et après avoir fait encore quelques descentes, c'est avec regret que nous quittons ce coin enchanteur où nous avons vécu un après-midi inoubliable qui restera gravé dans nos cœurs pour toujours.

Par la Combe de haut-Crêt, nous regagnons les Charbonnières où nous séparons tour à tour.

Espérons que chaque année nous puissions y retourner et y avoir autant de plaisir.

Le caissier : Rémy

Rochat

COURSE A LA DÔLE

Comme d'habitude le car A.V.J. vient prendre livraison à 7 heures et demie devant le local de la jeunesse sportive des Charbonnières. Le groupe est composé essentiellement de jeunes. Sous la surveillance attentive de notre chef Christian, nous embarquons les skis et les piolets. Lattes métalliques, lattes sans arrêtes toutes vieilles par l'usage, tout cela est embarqué et solidement amarré.

Le car démarre emportant tous ces joyeux lurons qui admirent le paysage enchanteur de la Vallée de Joux. Au Séchey nous embarquons une nouvelle volée. Voilà bientôt la douane de la Cure. Tout est en ordre, alors on passe direct et on continue tranquillement notre chemin sur France. Quelques kilomètres plus loin nous arrivons au but de notre voyage devant l'Etoile des Neiges ».

Une joyeuse cohorte s'empresse de sortir du car, de s'emparer de ses skis et de les fixer solidement. Puis nous dirigeons vers le chalet de Cuvaloup où nous déposons nos sacs dans l'écurie. Après cela nous redescendons au pied du téléski qui va bientôt débiter. Généreusement le ski-club nous donne les coupons nécessaires à deux montées. Enfin le téléski démarre et tour à tour nous enfignons les assiettes ou « botatschu » entre les jambes et nous nous laissons tirer par le câble. Tout en montant, nous reconnaissons les paysages connus, la petite cabane avant la petite descente si fatale aux apprentis skieurs qui lâchent l'assiette. Mais à mesure que nous montons, le brouillard devient plus dense et le froid plus vif. Arrivés en haut où nous sommes groupés, notre chef nous donne quelques brèves recommandations à la prudence.

Puis nous commençons les descentes. Nous nous laissons griser par l'air pur qui nous siffle aux oreilles alors que nous godillons sur les plaques de glace et dans les bosses. Les montées et les descentes se succèdent jusqu'à midi. A ce moment-là nous allons casser la croûte au restaurant. Quelques tout fins gaillards ont réussi à dénicher, à l'écurie, dans une caisse de topettes vides, une bouteille de bière pleine qu'ils s'empressent de fifer avidement.

L'après-midi une file nombreuse se presse derrière le guichet. Les resquilleurs sont bruyamment refoulés en fin de colonne. Cependant, alors que les quelques gars du ski-club étaient au bout de leurs peines et allaient bientôt pouvoir monter, voilà le petit Ours qui, d'un air innocent, enjambe la barrière à moitié couverte de neige et vient se placer à côté d'eux sans que personne n'y voie rien.

Au bord de la piste on peut voir quelques resquilleurs charbonniers mener une lutte acharnée pour s'emparer d'un tabouret afin de pouvoir monter gratis.

Aucun accident ne vint troubler cette journée mémorable à part que Nicole cassa un de ses skis. Vers cinq heures et demie on quitta non sans mélancolie ce coin qui nous reverra sûrement l'année prochaine. Dans le car nous chantons joyeusement tandis que Titol déconne autant qu'il peut. Nous nous arrêtons devant l'Hôtel de la Lande au Brassus pour boire un verre.

Et c'est ici que nous rencontrons notre ami Pascal qui exerce ses talents de cuisinier. Pendant cette petite collation les responsables et les membres du comité O.J. on discute fermement, on a même établi l'hypothèse d'un match de hockey Ski-club contre Hockey-Club et d'une revanche dans un concours de ski.

Le temps passe et c'est de nouveau en chantant à tue-tête que nous regagnons notre cher village. Nous nous séparons devant l'Hôtel du Cygne.

Le caissier : Rémy

Rochat

HIVER 1963 – 1964

ASSEMBLEE GENERALE DU 26.11.63. Chef O.J., Christian Golay. Président Philippe Rochat, secrétaire Florian Rochat, des convocations Jean-Luc Rochat, caissier – l'ancien démissionnaire pour raison d'âge – Lucien Rochat, aide-caissier Bernard Rochat. Assurance O.J. Au chapitre des propositions individuelles, quelques O.J. proposent d'aller chercher des prix pour le concours dans toutes les maisons du village, ainsi les cinq premiers au moins de chaque catégorie auront un prix.

COURSE A HAUT-CRÊT

Comme chaque année nous allons faire notre petite randonnée à Haut-Crêt. Nous nous rassemblons à deux heures vers l'église et, une fois que tout le monde est là, nous partons par le chemin de la porcherie. L'hiver n'ayant pas été très favorable au ski, nous sommes obligés de contourner quelques plaques d'herbe. Nous passons vers la cabane à Binoce qui est de plus en plus délabrée. Le long du chemin, de petits groupes se forment. On discute. Les uns parlent de ski, les autres de hockey, tandis que Loucky fait ses commentaires sur au moins une quinzaine de marques de tracteurs. Au-dessus du Séchey notre ami Gérard Meylan se joint à nous avec son fils.

Dix minutes plus tard le chalet d'Haut-Crêt est en vue. Mais nous constatons bien vite que les pentes autour du tremplin sur lesquelles nous skions habituellement sont presque entièrement dépourvues de neige. Après quelques recherches, nous trouvons une pente à revers recouverte de septante centimètres de neige lourde. Nous battons une piste et chacun descend de son mieux. Les

plus avancés essaient de godiller, tandis que les plus petits descendent sagement en « steam ».

Mais l'exercice en plein air donne faim ! Comme nous avons commandé les quatre heures, nous nous dirigeons vers le tea-room. Madame Meylan, qui nous reçoit toujours bien, avait préparé du thé et des tartines au foie gras. Nos O.L. se jettent comme des lions sur ce petit casse-croûte. On se raconte des histoires drôles. Puis notre ami Daniel nous entraîne dans toute une série de chants. Dont la plupart sont repris en canon. Marie-Claude et Francine Meylan assurent le service, ce qui, avec tous ces affamés, n'est pas une tâche facile. Mais le temps passe vite et il est bientôt l'heure de partir. Loucky, fâché de quitter si tôt et si brusquement la table, grogne et étouffe des jurons :

- Pas moyen de manger à sa faim ici, dit-il : je n'ai eu que treize tartines. Heureusement que j'ai pu avoir neuf ou dix tasse de thé. Bon, il faut que je me dégrouille de rentrer, si je veux souper à l'heure !

Là-dessus, nous sortons de ce chalet sympathique, chaussons nos lattes et regagnons tranquillement notre village, contents de ce joyeux après-midi.

Le secrétaire : Florian

Rochat

CONCOURS ANNUEL 1964. Mois de février, slalom , saut et fond.

HIVER 1964 – 1965

ASSEMBLEE GENERALE DU 21 XI 64

Notre chef O.J. aimé et admiré doit s'en aller pour cause de travail. Heureusement quelques nouveaux membres viennent remplacer ceux qui sont partis : Marcel et Georges-André Grobet et le terrible Pierre Cotting. Comité : président Bernard Verdon, secrétaire Nadine Rochat, aide-secrétaire Muriel Lugrin, caissier Lucien Rochat, aide-caissier Jean-Luc Rochat. Chef O.J. Gérard Rochat dit « Zouzou » pour les intimes. Je ne sais pas si c'est parce que les enfants n'osaient pas ou n'avaient rien à dire qu'ils n'ont pas ouvert la bouche ! Donc aucune proposition individuelle. En attendant le thé et les petits pains offerts par la direction, Georges-hector nous passe quelques films qui sont accueillis avec des cris de joie. C'est ainsi que se termine cette réunion.

La secrétaire : Nadine Rochat

CONCOURS ANNUEL, les 6 et 7 février 1965. Bise très forte du samedi lors du fond, depuis le collège jusqu'aux Brûlées. Au slalom, à neuf heures, recueillement par G. Morel pasteur. Naturellement les premières places furent remportées par les skieurs de « l'autre bout ». L'après-midi des sauts

magnifiques furent exécutés avec des tirements de langues non moins magnifiques. Là encore Pierre Cotting nous prouva son courage en sautant sans tomber et fut beaucoup applaudi en guise d'encouragement.

COURSE A HAUT-CRÊT. Tout ce qui a de plus conventionnel. « Ensuite prennent piste les sauteurs professionnels comme Ptit Ours » qui, en sautant tire une de ces langues et Marcel qui a un style remarquable, puis la « Guenon » et la « Grue » etc. Enfin arrive l'instant attendu de tous : les 4 heures. Miam ! Chacun se précipite en se bousculant dans la salle du chalet. Les garçons plaisantent, les filles chantent et les affamés se régale de cette collation composée de pain, fromage et thé. Ensuite, après les adieux traditionnels aux Sécherons, les O.J. retournent au village le cœur rempli de joie ». L'aide-secrétaire Muriel Lugin.

COURSE A LA DÔLE. De même 100 % traditionnelle. « A cette heure-là nous allons dîner au restaurant. Geneviève et son frère déballe le poulet traditionnel et chacun mange de bon appétit. Ensuite Zouzou nous donne les billets offerts par le Ski-club qui sont les bienvenus, car l'argent s'épuise vite, les montées sont chères...Et c'est avec de beaux souvenirs que nous regagnons en chantant notre chère Vallée ». L'aide-secrétaire Muriel Lugin.

HIVER 65-66.

ASSEMBLEE GENERALE DU 8 XII 1965.

Composition du comité : président, Bernard Verdon ; secrétaires : Nadine Rochat et Muriel Lugin ; caissiers : Bernard Rochat et Philippe Lugin ; matériel, Marcel Grobet ; secrétaire des convocations, Geneviève Rochat, chef O.J., Gérald Rochat ; chef technique, Jean-Michel Rochat.

COURSE A LA DÔLE. « Bien sûr les O.J. y vont ! Où ça ? A la Dôle, bien sûr ! - En arrivant vers le local on entend les bâillements des flemmards tirés de leur lit et les babillages des filles – La douane est en vue. Un des employés vérifie si nous avons assez d'essence. Malheur ! Il faut en amener des Bioux ! Mais tout s'arrange et une demi-heure plus tard nous chaussons nos skis. – On s'installe sur les bancs et sur les vestes, puis on déballe. Geneviève et Florian, ainsi que la Nine, mangent à grandes bouchées le poulet traditionnel, il ne faut pas changer les mœurs de la famille ! - ... et c'est avec un peu de regret que l'on s'embarque. Jean-Michel mange une crêpe d'adieu et c'est au milieu de chants – accompagnés de bourdonnements – que nous retrouvons notre chère Vallée ». La remplaçante de l'aide-secrétaire : Geneviève Rochat.

CONCOURS

« Le saut se déroule au tremplin de la Combe à 14 heures. Un public nombreux s'y est rendu. Sur les pistes d'élan parfaitement aménagées par nos O.J., les petits paraissent bien chétifs, par contre les grands montrent leurs performances, des espoirs se révèlent ! Mais il faut bien l'avouer, certains sauteurs de « l'autre bout » sont encore supérieurs à nos dignes représentants ». La secrétaire : Muriel Lugrin.

COURSE A HAUT-CRÊT. Traditionnelle.

HIVER 66 – 67

ASSEMBLEE GENERALE DU 19 NOVEMBRE 66

Comité : président René Meylan – secrétaire des convocations : Geneviève Rochat – secrétaires des procès-verbaux : Muriel Lugrin, Martine Rochat – caissiers, Bernard Rochat et Philippe Lugrin – chef technique Jean-Michel Rochat – chef matériel Marcel Grobet.

Cette année la vente des insignes O.J. a rapporté 45, ce qui est déjà une jolie petite somme. Et c'est sur ce que se clôt l'assemblée par un joyeux casse-croûte où les pique-assiettes s'en donnent à cœur joie.

CONCOURS

Fond, slalom et saut.

COURSE A LA MURATTE

Une belle neige ! Un temps magnifique ! Que faut-il de plus pour faire une sensationnelle course ?

Une trentaine d'OJ étaient rassemblés devant l'église attendant impatiemment l'ordre du départ. Celui-ci donné, tous se ruèrent sur leurs skis, les ajustèrent en un temps record et partirent à la débandade sous l'œil amusé des « anciens ». Mais bientôt l'allure a ralenti et c'est tranquillement, en file indienne, que nous nous acheminons vers la Muratte.

Quand, au contour d'une bosse, le chalet apparaît, quel soulagement pour quelques-uns qui sont fatigués. Cependant nous poussons tous des cris de joie et nous nous hâtons de plus belle. Le groupe de René qui a pris un autre chemin nous a précédé.

A peine sommes-nous arrivés que déjà des garçons montent sur le toit, se lancent des boules de neige ; d'autres qui veulent se rendre plus utiles, déblaient la neige devant les fenêtres afin de laisser entrer la lumière, car il fait sombre à

l'intérieur. Et lorsque enfin on nous laisse entrer c'est toute une jeunesse affamée qui se précipite joyeusement à la cuisine. Chacun s'installe à sa guise et se jette sur les tartines qui n'attendent plus qu'à être mangées. Puis nous chantons à tue-tête un chant entonné par « Lolo ».

Mais il y a une fin à tout et c'est avec regret que nous quittons ce coin enchanteur.

Muriel

COURSE A LA DÔLE

... Ensuite c'est la ruée vers le téléski. Il fait froid, la piste est gelée et la neige tombe sans arrêt, ce qui provoque des nagées spectaculaires. A la fin Christian nous redistribue deux courses qui sont les bienvenues, car les fonds s'épuisent sérieusement. ... et c'est rempli de beaux souvenirs et chantant à tue-tête que nous rejoignons notre chère Vallée.

La secrétaire :

Muriel

HIVER 1967 – 1968

ASSEMBLEE GENERALE DU 15 NOVEMBRE 1967

« Zouzou », notre chef, est remplacé par « Lolo », qui, après maintes discussions, est élu à l'unanimité. Puisque le caissier, Bernard Rochat, devient vieux, il faut le remplacer, et c'est Marcel Grobet qui prend la relève. Le président René Meylan qui part en Suisse allemande, cède sa place à André Rochat. Martine Rochat, aide-secrétaire, qui ne participe pas beaucoup aux manifestations des O.J., laisse la place libre et c'est Evelyne Rochat qui la remplace. Un film est présenté par Georges Rochat qui met fin à cette assemblée. L'aide-secrétaire : Evelyne Rochat.

CONCOURS O.J. Samedi 20 et dimanche 21 janvier. Traditionnel. Au Terminus... «pour changer un peu l'ambiance qui règne ordinairement dans ce genre de rassemblement, c'est l'orchestre Jâmes-Binos qui nous joua quelques-unes de ses œuvres ».

COURSE A LA MURATTE. On constatera que celle-ci a remplacé Haut-Crêt depuis sa fermeture par Mme Meylan. Elle deviendra à son tour très vite traditionnelle. « Quand tout le monde s'est bien « tassé la cloche », Rémy nous propose un jeu. Nous sortons un moment pour former les équipes, puis Daniel nous rappelle et le jeu commence. Quelques équipes répondent presque à toutes

les questions, mais d'autres, qui ne sont pas très renseignés, sont un peu aidés par quelques membres du ski-club. Finalement c'est l'équipe de Grobet qui gagne, mais tout le monde est content d'avoir défendu son groupe.

Le soir, nous sortons du chalet pour chausser nos skis. Daniel et Rémy distribuent des torches aux aînés. Quelques-uns les allument tout de suite, d'autres préfèrent attendre un moment.

Un instant plus tard nous partons tous ensemble. Plus tard encore, toutes les torches sont allumées et tout le monde descend en file indienne en bas les Brûlées.

Vers sept heures tous les participants arrivent au village. Quelques O.J. dont les torches brûlent toujours, les plantent dans la neige. Après s'être dit « au revoir », chacun rentre chez soi, content de cette belle journée.

L'aide-secrétaire : Evelyne

Rochat

HIVER 68-69

ASSEMBLEE GENERALE DU 16 NOVEMBRE 1968

Nouveau comité : Geneviève Rochat présidente – Claire Lugrin, secrétaire des convocations – Evelyne Rochat, secrétaire des procès-verbaux – Francine Rochat, aide-secrétaire – Laurent Lugrin, chef du matériel – Marc-Henri Juriens, suppléant -.

Pour ouvrir la saison, le S.C. Lieu nous invite à participer à un concours avec lâcher de ballons.

Puis vient le problème de la descente aux flambeaux : la ferons-nous depuis la Dent-de-Vaulion ou depuis la Muratte ? Ca nous déciderons plus tard.

Armand propose de former une petite équipe chargée de nettoyer les fontaines du village, cela ferait rentrer un peu d'argent en caisse.

Lolo propose de prendre le train jusqu'au Sentier, de monter au téléski de l'Orient et d'aller à ski jusqu'à l'Abbaye où nous pourrions faire quelques descentes.

COURSE ORIENT-ABBAYE

Samedi après-midi, le train s'arrête en gare du Sentier. Une bande d'O.J. des charbonnières en descend et se dirige vers le téléski de l'Orient. On monte jusqu'au sommet, puis, quand tout le monde y est rassemblé, on part en direction de l'Abbaye.

Le temps est magnifique et la course se passe sans incident. La bonne humeur règne, certaines filles ont un peu de peine à avancer.

Parfois on passe dans des couloirs étroits où plusieurs se bousculent et finissent par tomber.

De temps en temps ceux qui tiennent la tête attendent les retardataires et l'on repart joyeusement en direction du but.

Au bout de quelques heures, nous sortons de la forêt et nous nous retrouvons sur une piste du téléski. Des cris de joie retentissent alors. Tout le monde est content d'arriver enfin.

Nous descendons alors et les plus courageux remontent encore quelques fois. D'autres pensent avoir déjà assez skié cet après-midi et vont boire un verre à l'Hôtel de Ville.

Mais le soir tombe est chacun regagne les Charbonnières.

La secrétaire : Evelyne Rochat

CONCOURS O.J. Traditionnel, dont nous reproduisons toutefois le procès-verbal, pour une fois, à titre d'exemple :

« Samedi après-midi, premier jour du concours : tous les jeunes fondeurs de la Vallée se sont réunis près de la Porcherie.

A deux heures, les plus jeunes concurrents prennent le départ, deux par deux. Pendant une heure environ, inlassablement, tous les concurrents, de plus en plus âgés, ont pris le départ.

A l'arrivée, un gobelet de thé brûlant attend tous les participants, exténués par leur effort, mais heureux de leur exploit.

Après cette journée épuisante, chacun rentre chez soi se reposer pour le lendemain.

Dimanche matin : 9 heures. Déjà les concurrents accourent sur la piste. Après la distribution des dossards, chacun remonte la pente afin de reconnaître le slalom.

Déjà les plus jeunes prennent le départ. Chacun descend de son mieux. Malgré les chutes assez nombreuses, tous les jeunes skieurs subissent avec joie cette petite épreuve.

Pendant ce temps-là les enfants de 10 à 12 ans se sont réunis au départ. Et l'on assiste à des slaloms stupéfiants. Tous, avec plus ou moins de brio, se faufilent comme des serpents entre les piquets.

Enfin les choses sérieuses se préparent : les champions, les grands, prennent le départ. Cette fois, plus d'amusement, les réputations sont en jeu.

Tous les concurrents s'élancent la peur au ventre dans cette descente « vertigineuse ». Et l'on peut admirer de véritables slalomeurs, jeunes champions en herbe. Après une lutte acharnée, tous les participants se retrouvent à l'arrivée et échangent leurs impressions.

Mais l'heure avance, et la faim tiraille les estomacs, allons dîner !

Dimanche après-midi, à deux heures précises, débute le concours de saut. Tous les jeunes sauteurs réunis là accomplissent des prouesses afin de satisfaire

un public de connaisseurs. Parfois l'un d'entre eux manque son envol et retombe, les quatre fers en l'air, pour la plus grande joie de quelques spectateurs.

Malgré ces petits incidents, chacun donne le meilleur de lui-même et trop vite le concours est terminé.

Enfin, ces deux journées d'exploits sont clôturées par la proclamation des résultats et la remise des prix. Et chacun peut noyer sa déception ou sa joie dans un grand bol de thé.

Francine Rochat

COURSE A LA MURATTE

... « Où vont-ils comme ça ? Mais tout simplement à la Muratte. Depuis des jours déjà ils ont farté leurs skis à chaud, à froid et même à la bougie, car chacun veut arriver le premier et gagner le concours.

... Pendant ce temps Jean-Michel et René ont confectionné un tremplin de fortune.

- Piste libre !

Et déjà Cotting s'élance avec témérité.

- Tous aux abris, s'écrire l'Ours.

Deux mètres ! Tout le monde applaudit. Cotting, satisfait de son exploit, se tape la poitrine.

Laurent bat le record : neuf mètres cinquante. Il vous sonne sa recette infallible : buvez OVOMALTINE !

Encore une petite course de fond et c'est la descente aux flambeaux jusqu'au village. Là, chacun part de son côté, heureux, pensant déjà à la prochaine course à la Muratte.

Non signé, mais selon l'écriture : Evelyne

Rochat

HIVER 1969 – 1970

ASSEMBLEE GENERALE DU 15 DECEMBRE 1969

Le comité a perdu sa présidente qui a dû démissionner pour raison d'âge. Elle est remplacée par Claire Lugrin. Evelyne Rochat secrétaire – Francine Rochat aide-secrétaire – Béatrice brocard secrétaire des convocations – Laurent Lugrin chef du matériel – Dominique Bonny suppléant.

COURSE A LA MURATTE

Comme chaque année, nous allons faire notre petite randonnée à la Muratte. Nous nous rassemblons à deux heures vers la laiterie, et quand tout le monde est

là, nous partons vers Haut-des-Prés les skis sur l'épaule. Le long du chemin, de petits groupes se forment et discutent. Les uns parlent de ski, tandis que d'autres plaisantent ou chantent.

Enfin, on arrive à Haut-des-Prés. Nous chaussons nos skis, puis quand tout le monde est prêt, nous repartons en direction de la Muratte. Au bout d'un moment, nous quittons le chemin pour passer à travers bois.

Plus tard tout le monde s'arrête. On attend les retardataires, puis on organise un petit concours de slalom avec quelques branches de sapins en guise de piquets. Presque tout le monde descend courageusement cette pente, en ratant parfois quelques portes.

Ensuite vient le fond. Là personne n'est épargné. Tous les O.J. présents doivent participer à cette épreuve qui se déroule en deux catégories. Les garçons parcourent deux fois le trajet, tandis que les filles ne le font qu'une seule fois.

Mais l'exercice en plein air donne faim. Aussi nous nous dépêchons de nous rendre à la Muratte toute proche maintenant pour y manger du pain et du chocolat accompagnés de thé. On raconte des histoires drôles, on chante, puis Rémy organise un petit concours de culture générale.

Mais le temps passe vite. Il est bientôt l'heure de partir. Nous nous dirigeons tout d'abord vers la cabane à Arthur où Rémy nous distribue des torches que nous allumons tout de suite, puis nous repartons vers le village en file indienne.

Enfin nous arrivons au village. Quelques personnes sont venues nous accueillir. Et tout le monde rentre chez soi, fatigué, mais content d'avoir passé une si belle journée.

La secrétaire : Evelyne

Rochat

GRAND CONCOURS O.J. Procès-verbal plus ou moins calqué sur les précédents. « A l'année prochaine ! Cia tout le monde !!! » la secrétaire, Francine Rochat.

HIVER 70-71

ASSEMBLEE GENERALE DU 12 NOVEMBRE AU LOCAL DE GYM –
19^{ème} assemblée générale –

Comité : Claire Lugrin présidente – Béatrice Brocard secrétaire des convocations - Martine Reymond secrétaire des procès-verbaux – Véronique Goy aide-secrétaire – Philippe Lugrin caissier.

Armand Golay propose qu'un verre avec l'insigne des OJ soit remis lors des concours annuels à chaque participant + un prix aux 3 premiers de chaque catégorie. Malheureusement cela reviendrait trop cher. Yvan Rochat regrette la

suppression des courses à la Dôle si sympathiques. Cela revient aussi trop cher. Pour le moment nos finances nous obligent à un certain nombre d'économies.

COURSE A LA MURATTE TRADITIONNELLE. Aperçu de la prose de la nouvelle secrétaire, Martine Reymond :

« Par un temps magnifique et une poudreuse toute fraîche, de nombreux OJ marchent en direction du Haut-des-Prés. Arrivés à cet endroit, nous chaussons nos skis et montons tout en discutant.

Le décor est vraiment merveilleux, les sapins sont chargés d'une épaisse couche de neige. Bientôt se profile, enseveli, la silhouette vague du Chalottet, la montée est terminée ».

HIVER 71-72

ASSEMBLEE GENERALE DU 20 NOVEMBRE 1971

Comité : Pierre Cotting président – Laurence Meyer secrétaire des convocations – Aldo Cappi caissier – Philippe Lugin aide-caissier – Pierre-André Rochat vice-président – Martine Reymond secrétaire.

Pierre Cotting propose une randonnée uniquement pour les OJ possédant des skis de fond. Gervaise souhaite l'organisation d'une course au Mont-tendre. Jacques désire reprendre la gym. Rémy propose d'augmenter le montant des cotisations, 10.- Le prix des cotisations et celui du téléski seraient inclus : de 12 à 16 ans, 10.-, de 6 à 11 ans 5.-

Activités 71-72. Pour cet automne : entraînement d'avant saison comprenant des cross chaque samedi, une course d'orientation et une course à la Dent. Au mois de février, course à la Muratte avec descente aux flambeaux, course Crêt-Blanc - Dent de Vaulion pour mars.

Pour conclure cette séance, Rémy passe une série de films.

COURSE A LA MURATTE.

« Il pleut , les skis alourdis par des sabots, les participants ralentissent la marche. Les concours sont supprimés et la troupe gagne la Muratte.

...Bientôt il fait assez sombre pour descendre ; nous quittons la tiédeur pour affronter le vent et la neige qui recommence à tomber. La descente s'amorce en direction de la Cabane à Arthur où quelques OJ, n'ayant jamais passé, déchaussent leurs skis pour signer dans le livre d'or.

Les torches sont distribuées puis la colonne se forme et apparaîtra bientôt lumineuse aux habitants du village qui suivent avec plaisir les évolutions du cortège ».

La secrétaire : Martine Reymond

COURSE A LA DENT

Nous sommes vers le début de mars ; le temps est un peu brumeux, espérons qu'il s'éclaircira pendant l'après-midi. Quelques 15 O.J. skis sur l'épaule, se dirigent vers le téléski du Crêt-Blanc. Là, chacun chausse ses lattes et nous montons.

Arrivés au sommet, un des responsables prend la tête du groupe, la colonne se forme. Nous nous dirigeons vers Pétra-Félix, tantôt à travers la forêt, tantôt sur des chemins. A la croisée des routes, nous descendons vers Vaulion par des combes silencieuses. Bien que la neige ne soit pas très abondante cette année, nous foulons une couche de 10 cm de poudreuse et nous observons de nombreuses traces d'animaux.

Après une dernière montée, nous arrivons au pied du téléski de Vaulion. A mesure que l'altitude s'élève, le brouillard est de plus en plus épais. Au sommet de la Dent, le vent souffle, c'est pourquoi nous ne nous y attardons pas. C'est au troisième chalet de la Dent que nous faisons les 4 heures. Les provisions sont gentiment partagées entre tous ainsi que le thé vraiment apprécié.

Pour ne pas être surpris par la nuit, nous devons amorcer la grande descente jusqu'au Pont. C'est grisant de se laisser entraîner par la vitesse et de pouvoir disposer de toute cette étendue. Nous nous arrêtons au-dessus de la laiterie et à contrecœur nous enlevons nos skis.

Enfin nous rentrons, la fatigue est vite oubliée et nous gardons un excellent souvenir de cette course.

La secrétaire : Martine
Reymond

CONCOURS – traditionnel –

COURSE D'ORIENTATION

Plusieurs samedi auparavant, nous nous sommes préparés à la course d'orientation. Aujourd'hui le ciel est bleu, et le soleil est de la partie. Tous, garçons et filles, nous sommes réunis dans la cour du collège. Les équipes préparées attendent le départ. Une à une, elles s'éloignent du collège. Au bord de la route, nous attendons le signal de départ. Après quelques minutes, nous entamons la montée des Brûlées. Tandis que je regarde attentivement la carte, nous longeons le bord de la route qui nous mène au premier poste.

Après avoir passé aux quatre premiers postes, notre groupe se hâte d'arriver à la Muratte pour pouvoir se reposer un instant.

Une fois arrivés, nous commençons par vérifier nos réponses et à discuter du parcours. Dix minutes plus tard, nous reprenons le chemin qui nous conduit au Chalottet.

Laurent se trouvait là, demandant à chacun d'entre nous si l'on voulait passer, mais nous nous avons laissé le soin au chef de groupe de goûter aux bonnes choses qui se trouvaient cachées sous une tôle. Enfin c'est le départ ; dévalant les pentes à toute allure, nous approchons de l'arrivée. A chaque mètre, cela nous redonnait du courage. Essoufflés et en sueur, nous nous arrêtons au collège. Là, attendant impatiemment les résultats, on se repose.

Rémy se retourne, alors nous nous groupons autour de lui. Apprenant que notre groupe était bien classé, nous partons et le calme revient aux alentours du collège.

Signé Jean-Claude Albertano, recopié par la secrétaire.

HIVER 72-73

ASSEMBLEE GENERALE – 21^{ème} –

Comité : Pierre Cotting président, Pierre-Olivier Reymond secrétaire des convocations, Aldo Capi caissier, Patrick Cotting aide-caissier, Laurence Meyer secrétaire.

Laurent propose une course de ski de deux jours au chalet du Levant et des cours de ski. Pour cet automne, entraînement d'avant saison comprenant des cross chaque samedi et une course d'orientation. La course traditionnelle à la Muratte avec descente aux flambeaux et la course Crêt-Blanc – Dent de Vaulion.

Nous avons un nouveau chef O.J. : Laurent Lugrin. Laurent, Yvan et Dominique, initierons les O.J. respectivement au fond, slalom et saut.

Pour mettre fin gaiement à cette journée, Rémy nous passe une série de films.

COURSE A LA DENT

Nous sommes en automne. Le temps pour une fois est ensoleillé. A deux heures et demie précises, les OJ volontaires se réunissent devant l'église, ayant attendu un instant en espérant que quelques dévoués arriveraient à la dernière minute. Puis nous traversons le Pont et arrivons à l'embouchure d'un petit sentier., Nous le montons. Puis une heure après nous sommes déjà au premier chalet où nous nous reposons un moment. Après un bref arrêt, nous reprenons le chemin de la Dent. Déjà quelques-uns se plaignent. Après avoir bien marché,

nous arrivons au deuxième chalet où nous profitons de faire nos besoins et se mettre à l'aise. Tout de suite nous repartons cette fois vers le point final.

Une fois au sommet, d'où la vue est splendide, nous exécutons quelques exercices de détente. Après une collation au chalet de la Dent, nous redescendons gentiment en chantant et en s'amusant. Mais nous ne perdons quand même pas de temps, si nous ne voulons pas être surpris par la nuit. Lorsque nous parvenons au village, nous nous quittons, certains déçus que ce soit fini et d'autres contents.

Quelle magnifique journée nous avons passé !

Signature (pour la première fois)

illisible !

COURSE A LA DENT HIVER

2 heures de l'après-midi, le temps est froid, le brouillard et le vent se sont mis de la partie. 2 h 30, nous partons de l'église avec nos souliers de ski aux pieds et les lattes sur les épaules. Nous devons aller à pied jusqu'au Crêt-Blanc. C'est réjouissant ! Les plus courageux sont en tête et arrivent les premiers au téléski. Nous attendons le dernier groupe qui n'avance pas fort. Enfin nous pouvons monter. La grimpe est facile pour nous mais atroce pour les petits qui sont trop légers, comme les petits Bonny qui se font lever par la perche. Justement, je me trouve derrière un de ces petits. Soudain Christophe décolle de son siège et tombe. Il reste croché à la perche et tient un moment puis réussit à se rétablir et la montée se poursuit pleine d'imprévu.

Jean-Victor est à côté de la piste de montée, il réussit à s'accrocher à un « piolet » et il arrive en haut dans cette position. Gros rires à l'arrivée ! Tout le monde est là, nous pouvons partir. Descente à travers la forêt et beaucoup de ces jeunes champions tombent, se lancent contre les arbres et un tas d'autres péripéties de ce genre. Nous arrivons à Pétra-Félix où nous nous rassemblons. Nous dévalons une pente abrupte. Puis nous continuons notre course fatigante jusqu'au téléski de la Dent de Vaulion.

« Tout le monde est là s'écrit Laurent. Ouf !! »

« Oui », répondent en chœur les enfants, fous de joie.

« Bon, nous allons pouvoir effectuer la grimpe »

. Et c'est parti. Tout le monde s'accroche aux perches qui partent sans nous attendre. Nous arrivons les premiers au sommet où une bise déchaînée nous cingle le visage. Enfin la descente, c'est la récompense de nos efforts. La neige est magnifique et c'est très facile de skier. Mais hélas, trop court. Nous voilà déjà au Pont où nous nous réjouissons de rentrer chez nous.

Non signé, ce procès-verbal néanmoins ne manque pas d'intérêt.

COURSE A LA MURATTE – traditionnelle et sans événements majeurs, procès-verbal signé Marianne Rochat.

CONCOURS O.J. DE 1973 – procès-verbal signé par le chef O.J. Laurent Lugrin.-

HIVER 73-74

ASSEMBLEE GENERALE DU SAMEDI 17 NOVEMBRE

Comité, présidente Catherine Rochat, caissier Aldo Cappi, aide-caissier Patrick Cotting, secrétaire Marianne Rochat, aide-secrétaire Claudia Fontannaz, secrétaire des convocations Lionel Baruchet.

COURSE D'ORIENTATION AUTOMNE

C'est une chance s'il fait beau ce samedi, car nous avons une course d'orientation cet après-midi à deux heures.

Il est une heure et demie, les gamins accourent déjà vers le collège, arrivant de tous les côtés du village. A deux heures nous sommes très peu nombreux. Il y a en tout 5 filles et 10 garçons.

Laurent nous rassemble et choisit les chefs de groupes pour cinq équipes de trois. Une fois fait, nous allons vers Dominique qui nous distribue les feuilles de parcours et nous explique les divers postes.

A deux heures et quart, la première équipe part et ainsi de suite, toutes les dix minutes c'est une autre qui démarre.

Au premier poste, qui se trouve au réservoir vers le Séchey, nous nous trouvons devant un questionnaire où l'on doit dire le nom des personnes, la marque des autos et la race des chiens. Puis nous poursuivons au pas de course vers le poste deux qui est le Bonhomme où Olivier nous attend pour un petit concours de précision. Nous devons shooter le ballon dans une cible en sciure qui se trouve à cinq mètres de nous. Tout le monde passe et après quelques discussions, nous repartons de plus belle pour le poste trois qui est le Chalet Hermann où un deuxième questionnaire nous attend. Vite lu, vite répondu, nous sommes loin pour le poste quatre, le Crêt à Châtron où Dominique nous invite et nous initie au tir à la carabine. Et après l'épreuve, une autre épreuve nous attend : manger et boire, c'est le ravitaillement !

Une fois remplis, nous allons gaîment au Chalottet où Laurent y est, nous demandant d'arroser une fleur avec un tuyau. Facile ! Il suffit d'aspirer dans le tuyau, et hop, l'eau jaillit ! Après quelques tasses avalées, nous descendons au

poste sept, le dernier, qui est le couvert du Haut-des-Prés. Nous devons répondre à une charade et ensuite nous courons le plus vite possible au collège pour l'arrivée.

Il est cinq heures moins dix quand la dernière équipe arrive. Nous attendons impatiemment les résultats en criant, en jouant dans la cour.

Après cinq minutes de patience, Laurent nous crie les résultats. Premier, l'équipe de Catherine Rochat, en 150 minutes. Nous les acclamons bien fort, car cette équipe a battu tous les garçons. Les plaques de chocolat et les choquito comme prix calmèrent et récompensèrent tous les participants. Puis nous partons chacun de notre côté vers notre maison où nous pourrions raconter notre aventure à nos parents.

Pour la secrétaire, Laurent

Lugrin

COURSE AU LEVANT

C'est par une belle journée d'hiver que se déroule la course au Levant. 14 heures sonnent au clocher quand les retardataires arrivent. Nous chaussons nos skis et Laurent nous donne le signal du départ. Nous quittons le collège en riant, discutant et plaisantant. Nous marquons quelques arrêts pour reprendre notre souffle.

Un peu plus tard, nous nous séparons en deux groupes. L'un continue son ascension vers le Levant et l'autre fait un détour pour prendre les provisions. Vers 16 heures le premier groupe parvient au Levant. Comme aucun des chefs O.J. n'est encore là, nous devons patienter un moment. Enfin Laurent arrive, introduit la clé dans la serrure et, se redressant tout à coup, lance un juron et nous annonce que l'on nous a fourni la fausse clé. Quand Dominique apprend la nouvelle, il se montre très fâché et se demande ce qu'il faut faire. Un peu plus tard, les derniers arrivent avec la marchandise. Eux qui étaient heureux de pouvoir se mettre au chaud furent fort déçus. Tout à coup l'un de nous propose d'ôter un carreau à l'une des fenêtres. Les plus grands s'attaquent alors au carreau et en quelques minutes il fut enlevé. Un chef O.J. pénètre dans la pièce plongée dans l'obscurité et pousse un cri de victoire en ayant pu ouvrir la porte de l'intérieur. Laurent et quelques autres pénètrent dans le chalet en nous ordonnant de faire trois fois le tour de celui-ci. Bientôt tout le monde se retrouve à l'intérieur. Nous ôtons nos souliers et allons préparer les dortoirs.

Plus tard nous sommes tous attablés en attendant patiemment le souper. Deux filles se lèvent pour aller aider à servir. Petit à petit les assiettes s'emplissent de soupe, puis de raviolis. A la fin du repas, deux filles et deux garçons restent en bas pour faire la vaisselle, tandis que les autres montent et organisent des jeux dans le dortoir des filles. Vers vingt heures, nous redescendons pour jouer au

loto. Quelques-uns se fâchent parce qu'ils ne gagnent rien, tandis que les autres ont un petit tas de bonbonneries à côté d'eux.

Puis vient le moment d'aller se coucher. Chacun gagne son dortoir et quelques minutes plus tard tout est calme. Nous n'entendons que le bruit des services des chefs OJ qui mangent la fondue dans la pièce voisine. Chez les filles, presque tout est calme, beaucoup dorment. Mais pas pour longtemps. Car tout à coup nous entendons du bruit au dehors. Laurent pénètre dans notre dortoir et nous apprend que quelques grands garçons ayant fait du bruit ont eut l'ordre de faire un certain nombre de fois le tour de chalet et ensuite de laver la vaisselle qu'il reste. Un peu plus tard nous les entendons quitter le Levant pour aller à la belle étoile. Le reste de la nuit tout est tranquille et nous ne nous levons que tard le matin. Nous rangeons les matelas et les couvertures et nous descendons déjeuner. Nous mangeons avec voracité le pain, le beurre et la confiture que l'on nous a servis. A la fin du repas, quatre enfants font la vaisselle, tandis que les autres vont faire des concours de ski dehors. Ceux qui sont à ski de fond vont faire une promenade. Le soleil chauffe et beaucoup enlèvent leur veste.

A la fin de la matinée, les grands nous rejoignent et nous rentrons pour manger. Le dîner n'est pas très réussi. La soupe est bonne, mais les macaronis sont trop cuits et forment des blocs. Après avoir bien mangé, quelques-uns mettent le chalet en ordre et les autres vont skier. Mais bientôt il faut partir. Nous mettons nos sacs et nous partons en petits groupes sans les chefs OJ. Et chacun rentre chez soi, fatigué, mais en gardant un bon souvenir de cette course.

L'aide secrétaire : Claudia

Fontannaz

COURSE D'ORIENTATION HIVER

Samedi 23 février, une dizaine de membres des OJ sont réunis devant la gare des Charbonnières. Le ciel est nuageux, mais le soleil apparaît de temps en temps.

Dominique et Yvan préparent des équipes de deux puis distribuent les plans du parcours. Les premiers concurrents partent vers 14 heures trente. Il n'est pas nécessaire de foncer, car seuls les points comptent.

Jusqu'à la gare du Séchey, nous longeons la voie de chemin de fer. Yvan nous y attend pour le premier poste. Il s'agit de faire quatre boules de neige puis de les lancer sur un gobelet qui est à environ cinq mètres. Nous nous rendons ensuite au couvert de la cabane à Paltani. Là, il s'agit de compter le nombre de triangles sur une feuille et de répondre à une question. La piste continue jusqu'au tremplin de saut. Dominique nous y attend avec une carabine. Nous avons droit à un coup d'essai, puis 3 autres qui valent 4 points chacun. Nouveau

départ jusqu'à la prise d'eau où l'on doit répondre à un questionnaire. Encore une descente puis nous arrivons enfin au but qui est le tunnel vers chez Fantoli.

Nous retournons à la gare. Dominique et Yvan nous distribuent du chocolat, du pain et de la limonade. Ils calculent aussi nos points. Ce sont Gill et Jean-marc qui gagnent. Malgré les gros sabots de neige de certains dus à un fartage formidable, nous avons bien skié, souvent avec les skis sur l'épaule, « style Bernard Meyer ».

Après la collation, chacun rentra chez soi bien fatigué mais content. C'était quand même une belle course. On a bien rigolé.

Véronique

Rochat

HIVER 74-75

ASSEMBLEE GENERALE DU 6 NOVEMBRE AU LOCAL.

Comité : Catherine Rochat présidente – Patrick Cotting et Thierry Matthey caissiers - Marianne Rochat secrétaire – Claudia Fontannaz aide-secrétaire – Lionel Baruchet secrétaire des convocation.

Vu le manque de neige pour l'année 1974-1975, nous avons du supprimer les sorties prévues. Avec regret je vous dis à tous à l'année prochaine. La secrétaire : Marianne Rochat.

HIVER 75-76

ASSEMBLEE GENERALE DU SAMEDI .. DECEMBRE.

Comité : Thierry Rochat président – Gilles Rochat secrétaire – Christophe Bonny aide-secrétaire – Thierry Matthey caissier – Thierry Gras aide-caissier.

DESCENTE AUX FLAMBEAUX

Samedi 7 février 76 à deux heures grands et petits sont réunis devant l'école pour une nouvelle descente aux flambeaux. Nous partons en direction de Haut-des-Prés avec les skis sur l'épaule, car il n'y a que peu de neige. Depuis là nous pouvons chausser nos skis et la montée commence. Quelques-uns s'échappent du groupe tandis que d'autres flemment. Les premiers arrivent au chalet. Jean-marc, Thierry et Gilles vont se cacher sur le toit. Lorsque quelques skieurs arrivent, ils sont reçus à coup de boules de neige et ils ont bien du mal à se faire comprendre. Ils viennent chercher les trois bombardeurs pour faire les concours. Descente, slalom et fond nous occupent une grande partie de l'après-midi et nous mettent en appétit pour le goûter que les filles ont préparé. Quand tout le

monde a fini de se restaurer, on prépare les skis pour la descente tant attendue. Nous partons de la Muratte à la fin de l'après-midi. Premier arrêt au Chalottet pour distribuer les torches. La nuit est vraiment là et le cortège se met en route, tantôt comme une longue file droite, tantôt comme un serpent, pour arriver vers 7 heures et demie au village. Là nous nous séparons tous heureux et reconnaissant à tous ceux qui nous ont préparé cette belle journée.

Gilles Rochat

L'arrivée au village des porteurs de torche. Que c'est beau, dans la nuit...

CONCOURS O.J. 1976 – traditionnel, raconté en 13 lignes par notre secrétaire !

HIVER 76-77

ASSEMBLEE GENERALE DU SAMEDI 20 NOVEMBRE 1976

Comité : Jean-Victor Bonny président – Thierry Matthey caissier – Gilles Rochat secrétaire – Christophe Bonny membre – Thierry Gras membre.

Christophe Bonny propose qu'on fasse une course au levant. Jean-marc Rochat demande des entraînements de gym. Thierry Matthey propose une collecte pour la caisse et Gervaise Fontannaz aimerait une course à pied en montagne. Ainsi se termine cette assemblée où chacun a eu beaucoup de plaisir.

Le secrétaire : Gilles
Rochat

CONCOURS O.J. 1977.

Cette année les concours O.J. et le concours du ski-club ont eu lieu en même temps. Il y avait peu de neige pour le slalom O.J. le samedi après-midi. Une trentaine de skieurs ont pris le départ mais peu sont arrivés en bas de la piste sans manquer de porte, la faute est due au brouillard qui empêchait de voir. Heureusement le dimanche matin le soleil était au rendez-vous au Bonhomme pour la course de fond. Environ 50 O.J. se sont joint aux divers membres de ski-club. La piste était tracée par Charles-louis Rochat. Si le concours de fond connu une grande participation, il n'en a pas été de même pour le saut. Le dimanche après-midi seulement 14 O.J., tous des Charbonnières, y ont participé. Le manque de neige n'a pas permis l'entraînement du saut, c'est peut-être là le motif de la qualité relativement moyenne des sauteurs. La distribution des prix a eu lieu au terminus.

DESCENTE AUX FLAMBEAUX

Le 29 janvier à 13 h 30 tous les O.J. étaient réunis devant la laiterie pour une nouvelle course et un retour avec les flambeaux. Nous avons fait quelques descentes au-dessus de Haut-des-Prés et ensuite, nous avons changé notre itinéraire. Nous nous sommes dirigé vers la Palestine, car du côté de la Muratte il y avait trop de risque de rencontrer des bêtes atteintes de la rage.

Avec la nuit nous sommes rentrés au village sans prendre de la vitesse, car nous avions de très jeunes O.J. avec nous. Nous gardons de cette journée un bon souvenir.

COURSE AU MONT D'ORZEIRES

Pour terminer la saison, nous avons organisé une course au Mont d'Orzeires. Comme il n'y avait pas beaucoup de neige, un certain nombre d'O.J. ont cru que

cette course avait été renvoyée. C'est ainsi que nous sommes partis à trois, les skis sur l'épaule. Nous sommes montés jusqu'aux Petites Cernies, nous avons traversé des bois et avons suivi le chemin jusqu'au Mont d'Orzeires. Après nous être restauré un instant, nous sommes repartis pour les Charbonnières.

Non signé, mais certifié de Diana Alphonso, l'un des trois !

HIVER 77-78

ASSEMBLEE GENERALE (sans date)

Comité : président, Bonny Jean-Victor – secrétaire Rochat Gilles – caissier Matthey Thierry – membre Bonny Christophe et Meyer Bernard.

Thierry Matthey propose une sortie de deux jours dans un chalet. Christophe Bonny aimerait faire une course à la Dent de Vaulion à ski. Bernard Meyer désire un entraînement sérieux. Cette assemblée se termine avec la projection de plusieurs films.

Le secrétaire : Gilles Rochat

Le CONCOURS raconté en huit lignes par Christophe (Bonny) et la DESCENTE AUX FLAMBEAUX narrée de même en huit lignes par Gilles Rochat.

COURSE AU LEVANT

Nous avons profité des relâches scolaires pour faire une course au Levant. Nous sommes partis le samedi au début d'après-midi avec tout le ravitaillement sur le dos, Nous avons rarement eu autant de neige. Heureusement qu'une piste avait été préparée. On ne voyait presque plus le chalet et il a fallu creuser pour trouver la porte. Nous avons fait beaucoup de ski, du saut, mais surtout du fond, car il faisait un soleil magnifique. Le samedi soir nous avons joué au loto mais pour aller se coucher, tout le monde était excité. Personne n'a été accidenté. Ces deux jours ont passé dans la joie et nous avons remporté un beau souvenir de cette course.

Christophe

Ce livre a été fini par Gilles Rochat et Christophe Bonny.

ANALYSE DU SECOND LIVRE DE PROCES-VERBAUX DES O.J. COUVRANT LA PERIODE 1978 – 1994

HIVER 78 – 79

ASSEMBLEE GENERALE – sans date –

Comité : président Hugues Rochat – secrétaire Claudio Caruso – caissier Bernard Meyer – membre aide-secrétaire : Alphonse Diana – membre aide-caissier Didier Rochat.

DESCENTE AUX FLAMBEAUX – selon le bon vieux schéma ou presque, les O.J. étant repartis ici de la Palestine et non de la Muratte, trop loin ! Compte-rendu de 11 lignes signé Claudio Caruso.

COURSE A LA DENT DE VAULION – idem, compte-rendu de même de 11 lignes signé Alphonse Diana.

COURSE AU LEVANT

Samedi après-midi, 1 heure, nous partons des Charbonnières. Il fait assez beau. Plus tard, vers trois heures, nous arrivons au chalet du Levant. Nous faisons les quatre heures et ensuite nous nous apprêtons à faire quelques concours. Puis le soir nous faisons un loto après avoir soupé. Une fois le loto terminé, nous montons chacun dans son dortoir où nous avons fait les fous toute la nuit. Mais vers le matin nous avons dormi quelques heures. Le lendemain matin, après avoir déjeuner les yeux à demi-fermés, nous avons fait un concours de ski de fond où il n'y avait que 3 participants. Nous avons dîné et, dans l'après-midi, nous avons fait un dernier concours, celui-ci de descente. Puis vers deux heures, nous avons fait les préparatifs pour redescendre aux Charbonnières.

Mis à part quelques incidents, nous garderons tout de même un merveilleux souvenir de cette fameuse course.

Le secrétaire : Caruso

Claudio

Note : le chroniqueur oublie de préciser que ce camp fut le plus pitoyable de tous, que la mauvaise volonté de la part de la plupart des O.J. fut flagrante. Il restait néanmoins quelques bons éléments. Ces adolescents n'avaient plus rien à « foutre » avec nos activités jugées complètement ringardes, et par ailleurs ils ne savaient même pas pourquoi ils étaient là. Il oublie aussi, fait majeur que lui et ses coéquipiers avaient tellement tiré les nerfs du chef O.J. et de ses aides qu'il finit, il payait malheureusement pour tous, par recevoir sa claque. Fait d'autant plus grave le responsable de cette note fut traité de con et les O.J. filèrent seuls sur les Charbonnières avant que le travail de mise en ordre ne fut achevé. Ce fut là l'ultime prestation de ce bien aimé chef O.J. Rémy Rochat qui, à son tour ayant retrouvé le village, pouvait s'écrier : OUF! Sans rancune, les potes, vous étiez en pleine crise d'adolescence et votre bien aimé chef O.J., quant à lui, était usé jusqu'à la corde par ce genre d'activité. Point final.

HIVER 79 – 80

ASSEMBLEE GENERALE DU 15 DECEMBRE 1979

Comité : président Hugues Rochat, secrétaire Claudio Caruso, caissier Didier Rochat, membre aide-secrétaire Alphonse Diana, membre aide-caissier Norbert Darbellay.

Propositions individuelles : une course au Levant – ils n'ont pas été rafraîchi ! – une course à la Dent de Vaulion – une course d'orientation en été – une course au téléski de l'Abbaye un samedi après-midi – une descente aux flambeaux - + des concours –

COURSE AU TELESKI DE L'ABBAYE

Comme certains d'entre vous l'avaient proposé, nous avons fait une course au téléski de l'Abbaye. Malgré l'absence de beaucoup d'entre vous, les deux chefs O.J. nous avaient tout de même conduit jusque là-bas. Le temps malheureusement n'était pas au beau, il avait plu durant la nuit et la neige était lourde. Mais, mis à part le temps, le souvenir de cette course restera à jamais gravé dans nos mémoires.

Le secrétaire : Caruso

Claudio

COURSE D'ORIENTATION

Nous nous étions donnés rendez-vous à 14 h. 30 devant le collège des Charbonnières. Malgré une participation peu nombreuse, le départ fut donné après un questionnaire. Les chefs O.J. nous avaient réservé un parcours quelque peu tortueux. A mi-chemin, à la Frasse, les quatre heures attendaient les valeureux concurrents. Vite fait bien fait, et nous repartions en direction des Esserts, poste spécialement pénible. En effet, nous nous adonnions à une course au sac qui ne s'est pas terminée sans chutes. Quelques postes plus loin, aux environs de la Palestine, la neige se mit à tomber. Celle-ci nous accompagna jusqu'à la fin de la course où le dernier poste se situait en bordure du lac Brenet. Après une tasse de thé, la remise des prix fut donnée au Terminus.

Nous garderons un excellent souvenir de cette course quelque peu humide.

Le secrétaire : Caruso

Claudio

HIVER 80 – 81

ASSEMBLEE GENERALE – sans date –

Comité : président Alfonso Diana – secrétaire Isabelle Rochat – caissier Didier Rochat – chef rapporteur Jean-Yves Cuendet – chef poignée Olivier Rochat – membres Sylvie Matthey, Norbert Darbellay, Sybille Golay, Roland Darbellay, membre aide-poignée Martial Cuendet.

Propositions individuelles : une course à la Biolle – une descente aux flambeaux – deux concours.

DESCENTE AUX FLAMBEAUX

Nous sommes partis à 13 h. 30. Un groupe avait passé par la route pour moins se fatiguer tandis que les autres ont passé par les Brûlées. Nous sommes arrivés à la Palestine vers 14 heures 30, mais la clé que notre chef O.J. avait n'était pas la bonne. Il a fallu un volontaire pour chercher la bonne. En attendant nous avons été taper une piste de descente. Le soleil brillait mais il ne faisait pas chaud dans des souliers de fond. Le volontaire arrivé, nous avons fait du feu et mis fondre de la neige pour faire du thé. Nous attendions impatiemment l'autre chef O.J., car c'est lui qui avait les quatre heures. Après avoir mangé, nous les filles nous avons fait la vaisselle pendant que les garçons eux faisaient des concours. Quand ils sont revenus, ils avaient la débattue. Après nous être réchauffés, nous sommes redescendus avec des torches. Nous garderons un excellent souvenir de cette journée.

La secrétaire : Isabelle

Rochat

WEEK-END A LA BIOLE

Par un beau samedi après-midi de mars, les O.J. se sont réunis une nouvelle fois pour passer un week-end dans un chalet. Cette année nous avons choisi la Biolle. Il y avait une dizaine de participants dont deux filles. Départ en direction du Crêt-Blanc à skis de piste. Arrivés là-bas, nous nous reposons un moment. Ensuite nous prenons le téléski et sans problème nous arrivons au sommet. Départ en direction du chalet. La première partie descend, ce qui est facile, mais ensuite ça monte, ce qui est beaucoup moins drôle. Une partie se dépêche, mais en arrivant en haut ils doivent faire le feu et nettoyer les dortoirs. Les nouvelles paillasses sont installées quand les derniers arrivent. Après un bon repas, nous discutons encore un moment alors que certains sont déjà aux dortoirs. Vers minuit tout le monde se couche, mais beaucoup tardent à s'endormir.

Le lendemain matin, nous constatons avec déception que le temps a changé et qu'il pleut à moitié. Nous prenons un bon déjeuner et sortons pour aller préparer les pistes pour les concours de saut, de descente et de slalom. Patrick Cotting n'y participe pas et vient seulement chronométrer, car il s'est versé une marmite d'eau bouillante sur le pied. En fin de journée, nous nous préparons à repartir. Nous sommes descendus vers l'Abbaye et avons pris la route, car le Sapelet et le communal étaient fermés à cause du temps. Arrivés en bas, bonne surprise, M. Christian Golay, qui nous avait rejoint dans la journée de dimanche, avait son bus au bas du téléski. Nous avons tout chargé dedans et avons été boire une bonne ovo chaude à l'Hôtel de ville. Nous rentrons ensuite et remercions M. Golay d'être venu nous chercher avec son bus.

L'aide-secrétaire : Sylvie

Matthey

HIVER 81-82

ASSEMBLEE GENERALE – sans date –

Comité : Alfonse Diana président – Isabelle Rochat secrétaire – Didier Rochat caissier – Jean-Yves Cuendet chef rapporteur – Olivier Rochat chef-poignée.

Membres : Sylvie Matthey, Martial Cuendet, Christophe Golay, Florian Cuendet.

Propositions individuelles : une course à la Biolle et des concours de ski.

HIVER 82-83

ASSEMBLEE GENERALE - sans date –

Comité : Martial Cuendet président – Roland Darbellay secrétaire – Jean-Yves Cuendet caissier, Didier Rochat chef rapporteur, membres Sybille Golay, Jean-Michjel Martin, Christophe Golay.

Proposition individuelles : descente aux flambeaux – concours – journée à ski en dehors de la Vallée – course à la Dent – course d'orientation à ski de fond – loto.

WEED-END A VERCORIN

Nous sommes partis le samedi 12 mars à sept heures des charbonnières, en bus. Nous avons un chauffeur très sympathique qui nous conduisit en Valais en à peu près deux heures. Nous nous sommes arrêtés à dix heures pour aller manger quelque chose dans un restaurant, puis nous avons continué notre route. En arrivant à environ cinq kilomètres de Vercorin, après un beau virage, une voiture nous rentra dedans. Nous dûmes attendre les gendarmes. Pendant ce temps certains ont continué à pied et stop jusqu'à Vercorin. Le bus est arrivé en même temps que nous en haut et resta là.

Nous, nous montâmes jusqu'à la station en télécabine. Arrivés en haut, nous avons posé nos affaires dans le dortoir et nous avons skié jusqu'à treize heures, puis nous avons dîné. L'après-midi nous avons skié jusqu'à dix-sept heures, car les cabines s'arrêtaient de monter à cette heure-là. Malheureusement quatre d'entre nous sont arrivés après l'heure en bas. Ils ont dû demander pour qu'on refasse monter une cabine pour eux. Puis nous avons soupé. A neuf heures, certains O.J. ont été au dortoir, mais nous dûmes nous coucher, car certains de la Jeunesse voulaient dormir.

Le dimanche matin à six heures, quatre ou cinq O.J. sont montés au sommet de la montagne qui se trouvait en face de la station. A neuf heures nous avons déjeuné et nous avons recommencé à skier. Quelques O.J. ont fait un concours organisé par un club de Vercorin. Plusieurs d'entre nous ont eu la chance de voir un hélicoptère de la GASS se poser. A midi nous avons dîné. Puis nous sommes allés ranger le dortoir et nous avons joué aux cartes. Puis nous sommes redescendus à Vercorin, soit à ski, soit en cabine. A Vercorin, nous avons repris le bus pour la Vallée. Nous sommes arrivés aux Charbonnières à vingt heures trente.

Nous remercions les chefs O.J., car, grâce à eux, nous avons vraiment passé un merveilleux week-end.

Le secrétaire : Roland
Darbellay

HIVER 83-84

ASSEMBLEE GENERALE – sans date –

Comité : Martial Cuendet président, Roland Darbellay secrétaire, Sybille Golay caissière, Christophe Golay chef rapporteur. Jean-Yves Cuendet, Jean-Michjel Martin et Stéphane Meyer membres.

Propositions individuelles : descente aux flambeaux, concours individuels, sortie hors de la Vallée, sortie en été + concours, week-end à la Biolle ou dans les Alpes.

Critique des chefs O.J. : tapage des pistes – concours, membres manquants – remise en ordre du téléski du Roulu.

DESCENTE DU CRÊT DE L'EPINE

C'était un samedi après-midi, le temps était formidable à part la bise qui nous gelait un peu.

Nous étions une bonne quinzaine de gamins et plusieurs adultes. Nous montâmes en tapant jusqu'à la route de l'Epine où il fallut taper le saut : «Car ce saut servait à traverser la route, mais il y avait un petit passage à côté pour ceux qui n'osaient pas sauter ». Puis nous avons continué à taper la piste. Nous fûmes séparés en deux groupes, les filles et les garçons.

Une fois arrivés au départ, nous avons commencé le concours. Les garçons d'abord puis les filles. Olivier Clot commença le concours et passa sur le saut en faisant un plongeon formidable. Le concours continua sans trop de difficultés. Quand tout le monde fut arrivé à la plage, les résultats furent énoncés et ensuite nous repartîmes contents chez nous.

En remerciant beaucoup le père de Didier pour l'aide qu'il nous a apportée en nous prêtant ses talkies-walkies.

Merci à tous et à la prochaine descente.

Le secrétaire : Roland
Darbellay

HIVER 83-84

ASSEMBLEE GENERALE DU SAMEDI 10 NOVEMBRE AU LOCAL

Comité : Sybille Golay présidente – Irène Darbellay secrétaire – Stéphane Meyer caissier – Séverine Rochat chef rapporteuse. Jean-Pierre Golay, Daniel Golay et Florian Cuendet membres.

Propositions individuelles : concours – descente aux flambeaux – concours le mercredi.

Critiques des chefs O.J. : tchapage des pistes, concours, membres manquants .

Proposition du comité : course dans les Alpes.

CONCOURS DE SAUT –

C'était un samedi après-midi. Il faisait beau. Les chefs O.J. nous attendaient à la gare. Quelques membres arrivèrent. Là nous attendîmes encore quelques minutes, question de voir si d'autres viendraient. Le concours débuta par un saut d'essai, ensuite nous avons encore le droit à quelques sauts. Le concours fini, les résultats furent proclamés à la gare. Nous remercions infiniment les personnes qui ont participé à ce concours. En espérant avoir plus de monde l'année prochaine, je remercie les chefs O.J. de leur bon travail.

Irène

Darbellay

HIVER 85-86

ASSEMBLEE GENERALE DU 21 DECEMBRE AU LOCAL

Comité : Daniel Golay président, Christian Clot secrétaire, Stéphane Meyer caissier, Séverine Rochat chef rapporteuse, Jacques Rochat, Diane Rochat, Florian Cuendet membres.

Propositions individuelles : course de natation – descente aux flambeaux – un cours de tennis – assemblée souper – tapage des pistes : 50 points divisés par le nombre de personnes venant taper les pistes – essayer de faire venir d'autres enfants aux O.J.

Critiques des chefs O.J. : concours membres manquantes – venir taper les pistes avec le sourire.

Proposition du comité : une course dans les Alpes.

HIVER 87-88

ASSEMBLEE GENERALE DU SAMEDI 12 DECEMBRE A 2 H 10 AU TERMINUS

Solde en caisse – pour une fois - : 1062.50

Comité : Daniel Golay président – Jacques-Adrien Rochat secrétaire – Florian Cuendet caissier – Séverine Rochat chef rapporteuse – Jérémie Golay, Diane Rochat, Nathalie Meyer membres.

De nombreuses propositions individuelles ont été récoltées : course en été – course d'orientation – course à la piscine – ski à la piste nocturne – cours de ski aux Roulus – concours seulement le samedi après-midi .

Les chefs O.J. ont été contents de cette année.

Le comité a décidé de demander un subside au ski-club ou au village pour l'année 88-89.

HIVER 90-91

L'assemblée du comité a eu lieu le 30 novembre 1991 chez Diane Rochat, notre présidente. En raison du changement de comité, du manque de neige et du laisser-aller, l'année 90-91 n'a eu aucune activité et aucun procès-verbal.

HIVER 91-92

ASSEMBLEE GENERALE DU SAMEDI 14 DECEMBRE AU CYGNE.

Procès-verbal écrit au crayon et non achevé. Présidence de Diane Rochat. 8 membres sont présents sur 15. Propositions individuelles : faire quelque chose le 28 décembre 1991, soit à pied, à ski ou en patin.

HIVER 1994

DESCENTE AUX FLAMBEAUX

Après 4 ans sans aucune activité O.J., quelques membres adultes du ski-club, en particulier Jean-Michel Rochat, ont décidé d'encourager les O.J. et d'organiser une descente aux flambeaux.

Nous sommes partis à 2 heures le 8 janvier 1994 de l'abri P.C. avec peu de participants. Nous sommes montés à la Palestine par les Grands Billards et par le cimetière. Quelques-uns sont partis de Haut-des-Prés, car ils avaient des skis de piste. Arrivés à la Palestine, nous avons tapé une piste pour le concours de ski de

fond. Il y avait deux catégories : les petits de 3 à 8 ans, et les grands de 9 à 12 ans. La gagnante des petits était Anne-Marian Rochat et celui des grands Jean-Moïse Rochat.

Après cela nous avons fait de bonnes quatre heures. Nous avons ensuite pu nous amuser dehors. Vers 6 heures nous avons allumé les flambeaux et nous sommes redescendus au village. En tenant son flambeau, Jean-Nicolas s'est brûlé. Arrivés au village, nous sommes allés au Cygne prendre une collation. Jean-Michel a donné les résultats du concours de ski de fond et celui des bonhommes de neige. Nous avons gardé un beau souvenir de cette journée et nous espérons que les O.J. continueront ainsi.

Le secrétaire : Jean-Moïse

Rochat

ASSEMBLEE GENERALE O.J. DU SAMEDI 22 JANVIER.

A 10 h 20 à la petite salle du local des Charbonnières. Les participants sont François-Olivier Rochat, Julien Rochat, Lise Rochat , Henri-Frédéric Rochat, Claude-Alexandre Rochat, Pierre-Abraham Rochat, Anne-Marian Rochat, David Candaux et Jean-Michel Rochat.

Nous avons remarqué que deux personnes ont branché des lampes et un petit chauffage dans le stand de tir qui est relié au téléski des Roulus.

Idées proposées par l'assemblée : la principale activité est un slalom qui aura lieu le samedi 5 février 1994 aux Roulus. En cas de mauvais temps il est renvoyé au week-end suivant. Les autres idées sont : une journée à ski de fond, une journée au mur de grimpe de l'Abbaye, un tour à vélo dans le Risoux avec pique-nique, une nuit sous tente à la pointe de sable, une baignade pique-nique.

David a lu les comptes. Nous avons 472,15 francs en banque, 322,10 en caisse. Fortune nette : 794,25. On a remarqué qu'il manque de l'argent.

L'assemblée s'est terminée à 11 h 20.

Le secrétaire : Jean-Moïse

Rochat

FIN DU DEUXIEME REGISTRE DES PROCES-VERBAUX DES O.J. DES CHARBONNIERES.

REGISTRE O.J. RAPPORTS TECHNIQUES

COURSE D'ORIENTATION DU 9 X 1966

C'est le samedi 8 octobre que se déroula la première course d'orientation S.C.C. organisée par Hector secondé des quelques membres toujours dévoués du club.

A l'heure H et même bien avant, nous étions tous devant le collège, grands et petits, filles et garçons, bouillant d'impatience. Hector arriva en trombe avec son camion. Il forma 6 groupes de 5.

Après les instructions nécessaires, la première équipe partit ventre à terre. Les groupes se succédèrent ainsi à 10 minutes d'intervalle.

Le parcours à effectuer comprenait 8 postes y compris la Palestine, le but final.

Le poste no 1, situé au réservoir, comportait un court questionnaire sur le ski. En passant par le point no 2, soit le couvert entre le Séchey et Haut-Crêt, notre perspicacité fut mise à l'épreuve par notre ami Cygne. Celui-ci déballa devant nous sa splendide collection d'autos dont nous dûmes deviner les marques. Puis en passant en hâte à la cabane à Raoul pour détacher le questionnaire, nous mîmes le cap sur le plat des Esserts. Urbain nous fit deviner les différents numéros des graisses TOKO, et je vous assure, cela n'est pas facile. Et ainsi de poste en poste les km défilaient rapidement. De la Rebecca nous gagnâmes les Cernies où nous devons transporter de l'eau dans des verres remplis à ras bord.

A 4 h 30 toutes les équipes, certaines décontractées, d'autres en sueur, étaient arrivées à la Palestine, dernier poste où se déroulait la course aux sacs. Les quatre heures remirent en forme ceux qui ne l'étaient plus.

Après de longs calculs, les organisateurs nous donnèrent les résultats. La première équipe qui était à l'avant-garde puisque chemise à fleurs et foulard en étaient l'emblème, avait passé à tous les postes et répondu à presque toutes les questions. Parmi les autres équipes on en remarqua une spécialement douée par son sens de l'orientation. En effet, en se dirigeant sur la Cerniaz à partir de la Rebecca, elle tomba pile sur la Palestine.

Après les résultats, toute la troupe redescendit au village. On avait passé un bel après-midi parmi ses camarades. On était content.

Le chef technique : Jean-Michel

Rochat

RAPPORT PRE-SAISON 1966-1967

La neige est là, les skieurs vont pouvoir s'en donner à coeur joie, cependant pour nous autres O.J., il ne faut pas croire que la saison vient de commencer. En effet, depuis deux mois déjà nous suivons assidûment les cross organisés par quelques membres du comité du ski-club, soit en général Hector et Urbain.

Les cross ont lieu tous les samedis après-midi à l'heure dite, soit 14 heures, tous rassemblés devant le collège au nombre d'une dizaine en général, prêts au départ sous la direction du chef.

Nous partons alors au pas de course à travers monts et vaux. Puis, lorsque nous sommes bien échauffés, nous nous arrêtons et nous effectuons quelques exercices d'assouplissement, de force et de détente. Ensuite de ça nous repartons de plus belle. Respirez, aspirez, tendez-moi ces guiches, nous dit le chef. Puis, après quelques sprints, nous faisons soit des courses d'estafette, des matchs de handball ou de foot. Lorsque nous en avons assez, nous repartons au pas de course en direction du collège. Là nous nous séparons, contents, satisfaits.

Le chef technique : Jean-Michel

Rochat

COURSE D'ORIENTATION DU 11 X 1967

C'est par une belle journée d'automne que se déroule la course d'orientation des O.J.

Déjà les enfants, petits et grands, piétinent d'impatience devant le collège. Les plus grands sont désignés comme chefs d'équipe et reçoivent chacun une feuille réponse et une carte du trajet.

Après les dernières explications et les équipes formées, cinq groupes de quatre sportifs, la première équipe se met en route, pas trop vite, car il allait se ménager pour la grimée des Brûlées.

Et ainsi, toutes les dix minutes, jusqu'à trois heures moins vingt, les équipes partent. La cour de l'école était maintenant vidée de cette jeunesse qui trotte en ce moment-là au travers de la forêt.

Au premier poste, nous devons trouver la réponse à quelques questions concernant la commune. Puis nous nous dirigeons vers la gravière de la Rebecca. Là Gilbert nous laisse le volant de ses petits bolides très nerveux et nous devons apprendre une petite poésie que nous récitons au poste suivant où nous attend Charles-Louis. Il nous fait amorcer un tuyau pour arroser une ortie qui crève de soif, puis nous répondons à plusieurs questions sportives et devons trouver la solution d'une charade qui nous donne bien du fil à retordre, mais qui n'est pas difficile une fois qu'on a trouvé.

Puis c'est le Crêt-à-Chatron-Neuf où Georges-Hector nous fait planter quinze clous sans se taper sur les doigts et sans les plier. Ensuite nous tirons à la carabine sur des gobelets. Quelques tireurs d'élite envoient leurs plombs au but, et d'autres, moins exercés, tirent à côté.

Enfin nous arrivons au ravitaillement, la Muratte. Là on nous sert thé-citron, biscuits, chocolats et pain. Pendant que nous nous gouvernons, Daniel pose quelques questions dans le vent, comme : que veut dire biet ? qu'est-ce qu'un hippie. Ou bien encore : qu'est-ce qu'un disque-jockey ? Quand quelques-uns

eurent fini de se bourrer les poches de biscuits ou de sucres et les autres vidé leurs gobelets de leur breuvage, nous partons pour l'étape suivante qui nous mène jusqu'au couvert du Chalottet. Là nous devons montrer nos connaissances de la région, puisqu'il faut trouver le nom de divers chalets photographiés sous la neige. Et enfin nous parcourons encore le dernier bout qui va jusqu'au collège. Chronomètre en main, un organisateur attend que le dernier de chaque groupe passe la ligne d'arrivée sur les genoux et la langue qui pend jusque sur les orteils.

Puis nous attendons patiemment les résultats qui nous sont donnés un bon moment plus tard. C'est l'équipe de notre chef technique qui sortit la première. Après cela chacun part de son côté, content, satisfait de cette belle journée qui ne sera pas oubliée.

Un membre : André

Rochat

SAISON CROSS 1967-1968

La saison des cross débuta tout comme l'année passée au début de l'automne.

Tous les samedis les crossmans arrivent plus ou moins à l'heure en tenue de sport.

Et tous ces jeunes sportifs avides d'efforts s'élancent d'après leurs capacités sous la conduite des moniteurs. A peine arrivés à la Sablière, nous soufflons comme des locomotives. Là, bien chauffés, nous nous arrêtons pour faire quelques exercices : appuis-faciaux, sauts, exercices respiratoires, exercices de souplesse se succèdent.

Pendant les exercices, nous supportons les remarques piquantes de nos chefs. - Cotting, fais-voir ces exercices comme il faut, dit Lolo. Taquine, tends-moi ces bras...

Après s'être bien assouplis, la randonnée se poursuit à travers forêts et pâturages de notre commune. De temps en temps nous nous arrêtons pour reprendre notre souffle. Après bien des efforts, trempés de sueur, nous redescendons au village où du bon thé chaud nous attend pour nous réconforter. Et pour ne pas déroger aux bonnes habitudes, Cappi et Olivier font des concours de tasses : actuellement le record est de 8 tasses, qui dit mieux ? Et tous s'en vont satisfaits.

Le chef technique : Jean-Michel

Rochat

COURSE D'ORIENTATION DU 19 X 1968

Ca y est : le jour J est arrivé ! C'est aujourd'hui que se déroule la course d'orientation annuelle des O.J. Heureusement, le temps est au beau et toute une jeunesse exubérante se réunit devant le collège. En attendant les derniers retardataires, Rémy nous explique comment cela va se passer. Les plus grands sont désignés comme chefs d'équipes et, après remise du matériel, les équipes s'élancent à cinq minutes d'intervalle dans les bois.

Au premier poste, à la croisée au-dessus de Haut-des-Prés, nous détachons en hâte un feuillet de questions sur les Jeux Olympiques, auxquelles nous répondons en chemin. Presque sans nous en apercevoir, nous arrivons au deuxième poste où René et Jean-Michel nous attendent pour une épreuve de tir à l'arc. Nous passons plus ou moins brillamment cette difficulté et la randonnée continue.

Nous nous élançons sous les fourrés à la recherche du poste suivant que nous découvrons dans une clairière. Là, Francine nous attend avec de drôles de trucs emmêlés que nous devons justement dénouer. Chacun y mettant du sien, lentement les clous dénoués s'alignent sur le banc et la catastrophe apparaît : comment les remêler ? Ceci ne nous concernant pas, nous repartons au pas de course un petit bout vers le poste suivant : la Muratte. Celle-ci se trouvant beaucoup plus haut, c'est éreintés que nous y arrivons. Cependant pas question de repos. Gilbert et Rémy nous imposent une épreuve de saut en hauteur et, tenez-vous bien, de lancer de boulet ! Ils ont décidément de drôles d'idées, aux O.J. Le lancer de pierre – plus exactement – étant assez minable, nous nous rattrapons au saut où le record est 1 m 30. Qui dit mieux ?

Après cela, passons au plus intéressant, ou tout au moins au plus attendu : le goûter. Les concurrents, jeunes et plus âgés, s'affalent littéralement sur les bancs en attendant une tasse de thé bien méritée, accompagnée de pain et de chocolat que nous dévorons, surtout le chocolat. Après cette petite pause, il faut repartir, plus ou moins gaîment. En escaladant les collines, nous arrivons, la langue à terre, au poste d'après qui nous offre un petit arrêt. Alors là, nous devons faire preuve de nos qualités de vieux Suisses, puisque Georges nous attend avec une arbalète. Drôle d'arme que ce truc-là. En tous cas les boîtes de conserve servant de cible ne risquent pas grand'chose ! Après ce test passé plus ou moins brillamment, nous redescendons vers le village.

Tout en cheminant, nous passons d'abord au Grand-Puits et, après avoir fait preuve de nos qualités de secrétaire sur une antique machine à écrire, nous nous précipitons à la Palestine, dernière étape. Jean-Michel avait bien projeté de nous faire téléphoner avec une installation extrêmement rudimentaire, mais quelques concurrents s'étant pris les pieds dans le fil du téléphone, il a fallu renoncer.

Enfin reste la descente finale. Nous dévalons les Brûlées, puis, utilisant nos dernières forces, nous piquons un sprint suprême pour faire bonne contenance à l'arrivée où Lolo nous attend, chronomètre en main.

Les résultats étant donnés, nous rentrons chez nous, fatigués, mais heureux de cette journée en plain-air. Bravo aux vainqueurs.

Francine

Rochat

RAPPORT TECHNIQUE 1967-1968

Les cross. Commencés le 7 octobre, ils se sont déroulés normalement comme les années précédentes. Remarquons que le nombre de filles est en général plus élevé que celui des garçons.

Concours interne. Pour la première fois cette année nous avons organisé un concours réservé seulement aux membres du club. Ils comprenait les 3 épreuves traditionnelle du ski : slalom, fond, saut.

Par contre il faut remarquer qu'il y a eu une très forte baisse dans les cours de ski.

Compétition. Cet hiver une petite équipe de compétition a représenté nos couleurs dans plusieurs concours de la Vallée et d'ailleurs. Il faut remarquer qu'elle a bien travaillé. Mais malheureusement cette équipe va se désintégrer cette année. Y aura-t-il une relève, nous le saurons bientôt.

Jean-Michel

Rochat

COURSE D'ORIENTATION DU 31 OCTOBRE 1970

Grâce au dévouement de Rémy, les OJ ont le plaisir de participer une fois de plus à la course d'orientation qui a lieu chaque automne depuis 5 ans.

C'est le 31 octobre que, vers 1 h 30 déjà, quelques membres des OJ sont réunis dans la cour du collège, attendant impatiemment l'arrivée des organisateurs. Cinq équipes de 4 ou 5 formées, inscrites sur les feuilles de route, les dernières indications données, les départs s'échelonnent à 5 minutes d'intervalle.

Au premier poste qui se trouve à l'intersection de la porcherie et la route du Séchey-Mouthe, deux proverbes doivent être reconstitués. Puis nous nous dirigeons vers le deuxième poste, un peu plus loin que la carrière précédant la douane où le nom de 5 fleurs séchées est à trouver ; c'est un peu plus difficile. Ensuite nous empruntons un chemin forestier qui mène aussi dans une carrière mais abandonnée. Là Geneviève et Marcel nous font subir quelques épreuves : lancer du boulet et course d'estafette. Poursuivant notre route, nous passons par endroits dans de la neige tombée assez récemment. Avec le froid survenu il y a une ou deux semaines, les feuilles rouges et jaunes tombent déjà. Quand nous parvenons au Bonhomme, Muriel nous demande de reconstituer un puzzle très

facile, puis départ pour le chalet de la Cerniaz : personne, mais des photos de coureurs automobiles, un monument célèbre, du minéral, se révèlent être les questions les plus difficiles.

Enfin à la Palestine nos qualités de scouts sont mises à l'épreuve. Avec une feuille de journal, des allumettes et le bois du Risoux, nous devons allumer un feu. Puis thé au citron, pain et chocolat sont à notre disposition.

Après avoir bien mangé, nous dévalons la pente pour arriver à l'Epine où une figure géométrique comportant un nombre n de triangles à déterminer : un véritable casse-tête.

Aux Cernies nous devons prendre une feuille avec le timbre des OJ, puis c'est la descente sur Bonport. Certaines équipes ont l'idée saugrenue de couper au droit dans l'espoir de gagner du temps. Les raccourcis se révèlent difficilement praticables et cet essai se solde finalement par un bon retard.

Enfin, un peu essoufflés, nous arrivons au collège où du thé nous attend pendant que les organisateurs corrigent les feuilles puis proclament les résultats. Les vainqueurs reçoivent un verre décoré de l'insigne du ski-club.

Après une si belle course, notre gratitude va aux organisateurs, puis nous souhaitons que la grande majorité des OJ prenne part aux activités de cet hiver.

Martine

Reymond

FIN DES PROCES-VERBAUX DU REGISTRE TECHNIQUE

Historique OJ

Le groupe O.J. fut lancé, et avec quel succès !, par Gilbert Lugin dit Copain en 1952. A nouveau ce responsable de la première heure, avec ce groupement de jeunesse issu du ski-club du village, put mettre à profit ses talents de graphiste pour vous concocter soit des affiches, soit des couvertures de livres de procès-verbaux et autres, le tout remarquable de soin et haut en couleur. Cette naissance s'accomplit dans ce que l'on peut considérer comme l'âge d'or du club où véritablement tout est posé. Les suivants n'auront plus qu'à puiser dans cet héritage fabuleux, encore qu'il ne faille pas minimiser les reprises, puisqu'il faut poursuivre et alors que le goût du nouveau déjà s'est estompé. Il est ainsi plus difficile parfois de faire durer que de créer tandis que les joies offertes par ce qui se met en place sont immenses.

Le groupe O.J. fut ensuite repris par « notre bien aimé chef Christian ». Le sérieux est toujours de mise, les activités quoique traditionnelles, appréciées au mieux par des O.J. qui répondent présents presque dans toutes les situations. L'âge d'or se poursuit.

Pour la suite, il y eut des hauts et des bas, avec des chefs nombreux que l'on retrouvera dans les pages qui suivent et parmi lesquels votre serviteur. On fit avec les moyens du bord, et avec les équipes que l'on put avoir.

Dans tous les cas l'histoire du groupe O.J. reste une belle aventure où beaucoup ont trouvé plaisir en même temps qu'ils ont pu se former à la vie sociale et aux responsabilités. Qui n'a pas tenu la plume pour établir des procès-verbaux ou ne s'est pas transformé, certains n'avaient guère plus de douze ans, en caissier ? Il fallait le faire, affronter une activité que l'on n'avait jamais pratiquée et qui vous engageait. Ainsi peut-on dire que le groupe O.J., en ce sens-là, fut formateur à plus d'un. D'aucuns en firent un tremplin pour aller au-delà, mais nul doute qu'ils n'oublieront jamais ces premières années auxquelles ils doivent très certainement beaucoup, et nul doute aussi, s'ils ont l'occasion de lire ces lignes, qu'ils ne retrouvent ces vieilles activités avec beaucoup d'émotion. Mais alors ce n'était pas le passé, le présent, simplement, dans toute sa richesse, avec ses enthousiasmes et ses coups de barre.

Il n'est pas nécessaire d'en dire plus. Si ce n'est qu'un jour les O.J. se sont endormis pour ne plus se réveiller. L'époque était peut-être à d'autres loisirs, à un individualisme plus grand encore, et même au sein de l'enfance. C'est la vie. Tout passe, tout lasse. Ce qui fait l'essentiel de votre existence un jour est mis à la trappe par les suivants qui ont leurs propres aspirations. Rien à redire. A eux de savoir.

Nous avons naturellement replongé en tous ces procès-verbaux en vous les proposant par copie directe ou par transcription. L'émotion souvent était grande de se glisser à nouveau dans la peau d'un enfant. Pour nous elle fut plus forte encore, presque paralysante, de constater que jamais nous ne figurions dans les tables des résultats des concours. Ou que si par hasard il nous avait été possible de voir notre nom, celui-ci n'aurait pu être qu'à la dernière place, toujours, l'habitude étant prise ! C'est douloureux. Vieux matériel, peu de

disposition lors de ces premières années aux joutes sportives, à la compétition jugée étrange et peu naturelle, peu de confiance en soi, allez savoir. Ce qui fait que le soussigné n'aurait pas du être en rang pour vous concocter cette histoire O.J., l'horreur des premiers concours pour nous était phénoménale, mais bien plutôt pressé d'oublier ce qui est à considérer comme une vaste et longue épreuve plutôt qu'une suite réelle de plaisirs divers.

Le destin a voulu que ce soit votre serviteur quand même qui vous propose cette matière. A quoi cela tient-il ? Le goût de ce qui a blessé, un certain masochisme ? Les réalités sont étranges, les cheminements non linéaires, tout en contours.

Qu'à cela ne tienne. Profitez maintenant de prendre votre pinte de bon temps en retrouvant tous ces copains d'alors, en retournant dans les bois pour des concours, des quatre heures et bientôt une course aux flambeaux, en rejoignant une fois encore la Dôle, la Dôle mythique aux neiges du haut glacées, et surtout en pénétrant à nouveau dans la grande salle arrière de ce bon vieux Terminus où le groupe a connu ses heures les plus glorieuses, avec les assemblées générales bien sûr, mais aussi les distributions des prix et surtout ce Noël unique où nous avons encore l'âge d'avoir peur du bon enfant !

Et que surtout l'on ne dise pas que cette matière est insignifiante. Un enfant, quel qu'il soit, se donne la peine de prendre la plume alors qu'il souhaiterait certainement faire tout autre chose, il trace des mots, il compose des phrases. C'est tout simple, c'est parfois ordinaire, répétitif, et pourtant le miracle s'accomplit, si peu est-il capable de dire d'un événement, avec lui, on le revit. On y est. On a cinquante ans de moins !

Les Charbonnières, en avril

2005

1945-1970, HISTOIRE DU SKI-CLUB DES CHARBONNIERES,
EXTRAITE DU

JOURNAL « LA PISTE », SPECIAL NO 9, DE DECEMBRE 1970.

Tout commença par une certaine affiche...

C'est cette affiche qui, il y a vingt-cinq ans, le 27 octobre 1945, permit de réunir un nombre suffisant de personnes pour que la première assemblée générale puisse être déclarée ouverte par Monsieur René Meylan. Le premier président du club expliqua alors que le but de la société qui allait se constituer était de développer le beau sport du ski dans un esprit de camaraderie et de compréhension.

Quelques semaines après cette réunion, le comité fixa les statuts. Ceux-ci étaient calqués, d'une manière générale, sur ceux du ski-club de l'Abbaye.

On discuta longuement ensuite du montant des cotisations. Ce montant fut fixé à trois francs par personne. Au cours des années qui suivirent, comme l'état de la caisse était satisfaisant, certains proposèrent de ramener les cotisations à deux francs. Il s'ensuivit des discussions interminables qui se renouvelèrent dès lors souvent au cours des assemblées. Le montant des cotisations demeura toutefois le même.

Très tôt le ski-club se vit amener à discuter de points qui figurèrent traditionnellement à l'ordre du jour. Ainsi chaque année revenait un cortège de manifestations toutes pareilles. A la fin de décembre c'était le fameux thé dansant qui, en ces temps-là, laissait d'appréciables bénéfices. Au début de l'année venait l'assemblée générale. Ensuite suivait le concours. La course à l'extérieur de la vallée figura aussi au programme après quelques années d'activité, car chacun ressentait le besoin de connaître des pistes offrant plus de difficultés que les nôtres. De plus, chaque hiver, le club organisait une série de cours qui devaient permettre à chacun, hommes, femmes et enfants, de s'améliorer dans la technique du ski.

Une grande question fut longuement discutée en ces premières années d'existence. Fallait-il demander l'admission du club au sein de la SFF ? Les avis étaient partagés. Voyons ce qu'il en était en relisant le procès-verbal de l'assemblée générale du 22 janvier 1949 :

« Monsieur Maurice Rochat au Pont pense qu'il est temps que le ski-club demande son admission au sein de l'Association suisse des clubs de ski. Le président répond que la chose a déjà été étudiée et que certains renseignements ont été pris. M. Rochat, qui s'intéresse vivement à la chose, y voit un nouvel essor pour le club. On peut, dit-il, profiter de certains avantages tels que cours donnés par des professeurs, participation aux concours de la FSS, fait qui peut inciter les jeunes à se perfectionner pour arriver à un résultat qui donnerait un nom au club ».

Les désavantages sont bien entendu dénoncés, soit le tarif élevé des cotisations et la pauvreté du club en piste. Finalement, le 20 janvier 1951, l'inscription du club à la FSS est mise en vote par le président. Le vote est affirmatif à une majorité.

L'aménagement de la piste de saut était aussi un point qui revenait régulièrement dans les discussions. Ces aménagements demandaient une participation active très conséquente et certains membres ne ménagèrent nullement leurs efforts pour la bonne marche de ces travaux.

Il fut question en une certaine époque, c'était en 1951, de fusionner avec le ski-club de l'Abbaye. Les partisans de cette fusion pensaient que les pentes de ce village permettraient d'organiser des concours plus importants. Mais les adversaires de cette idée étaient nombreux, si bien que rien ne se réalisa jamais et qu'il ne fut pas donné suite au projet en question.

En 1950 Gilbert Lugrin présente un projet d'insigne à l'assemblée. Ce projet est accepté et le club chargea aussitôt une fabrique de la réalisation d'une centaine de ces insignes.

En 1951, plusieurs membres s'élevèrent contre un fait pourtant accepté par l'assemblée l'année auparavant. Il s'agit du maillot du club dont les couleurs rouge et or n'ont pas de succès auprès de la majorité des membres. En 1952 toutefois les couleurs définitives sont choisies : le pullover sera noir avec des bandes bleues. L'écusson du club sera cousu sur le devant du pull.

En 1952, le 8 décembre, a lieu le premier stamm du club. Notre société s'est vue dans l'obligation, après son affiliation à la FSS, d'organiser ce genre d'assemblées. Voici ce que nous lisons dans l'un des premiers procès-verbaux de l'époque :

« Le premier stamm aura lieu le lundi soir avec séance de cinéma, jeux, partie administrative de la FSS. Un tennis de table sera mis à disposition des membres ».

Il semble toutefois que les stamm, qui avaient lieu chaque semaine et qui permettaient de discuter de tous les aspects du ski, furent rapidement abandonnés. Ce fait semble en tout cas prouvé par le livre des rapports qui s'arrête définitivement à la date du 9 février de l'année 1953. La couverture de ce livre de procès-verbaux, établie par Gilbert Lugrin, en peinture couleur, permis de réaliser la couverture du journal la Piste no 1 (livre actuellement perdu).

En 1952 toujours, sous l'impulsion dynamique de Gilbert Lugrin, naissait le groupement OJ. Cette petite société composée des enfants en âge de scolarité eut rapidement une activité débordante. Sa structure fut calquée sur celle de la société mère. Ainsi désormais chaque année les O.J. eurent leurs cours, leur concours, ainsi qu'une assemblée générale. Chaque année aussi ils effectuèrent leurs traditionnelles sorties. L'une avait pour but le chalet de Haut-Crêt et a laissé à tous les enfants qui eurent l'occasion d'y participer un souvenir inoubliable. L'autre permettait de s'exiler quelque peu au-delà des frontières, en territoire français. Le car alors nous conduisait au pied de la Dôle sur les pentes de laquelle nous skiions et prenions contact, pour la première fois peut-être pour beaucoup, avec les téléskis. Là aussi nous avons accumulé certainement les meilleurs souvenirs de notre enfance et nous ne pourrons jamais séparer ceux-ci désormais de cette célèbre image : « La Masse déballe le poulet ; c'est tout juste s'il n'a pas pris les frites avec » !

Cette histoire de poulet entra même rapidement dans la tradition et ainsi au sujet de notre « héros », lorsqu'il n'était pas présent à cette fameuse cours et qu'il fallait établir un procès-verbal, on disait simplement : « Si la Masse avait été là, il aurait à coup sûr déballé le poulet » !

Le groupement fut bien souvent la base sur laquelle reposait la vie de tout le ski-club. Profitons de rendre hommage ici aux piliers de cette organisation. Tout d'abord au promoteur, Gilbert Lugrin, qui permit à cette société de démarrer sur

des bases d'une solidité à toute épreuve. Et ensuite à Christian Golay, « notre sympathique chef O.J. » qui poursuivit plus tard le travail entrepris et qui, quoique peu soutenu bien souvent par les aînés, sut toujours mener sa tâche à bien.

Ce fut aussi en février 1952 qu'eut lieu le premier ski-jöring de notre club. D'emblée cette manifestation rencontra un intérêt considérable et obtint rapidement une grande renommée dans toute la région. Retrouvons donc un peu de cette époque en ouvrant la Feuille d'avis de la Vallée :

« **Le ski-jöring des Charbonnières.** C'est à l'initiative de l'actif Ski-Club des Charbonnières que l'on doit la reprise à la Vallée des passionnantes courses de ski-jöring, autrefois organisées par la Société de Développement du Pont, en veilleuse depuis nombre d'années.

Disons également que si, aux Charbonnières, on a en son temps amèrement déploré l'abaissement du niveau du lac Brenet, il y a aujourd'hui certaines compensations dans le gain de terrain réalisé. Ce terrain a été judicieusement utilisé. En été, la nature a cicatrisé cette plaie ; la large grève a disparu, petit à petit recouverte d'un manteau vert qui alimente quelques bêtes de bétail et, en hiver, il y a possibilité d'établir sur ce terrain vague un splendide tracé pour les courses de ski-jöring.

Ces courses se sont déroulées dimanche dernier pour la deuxième fois. Un temps splendide, un nombreux public, une vingtaine de chevaux montés par les Dragons du Pied du Jura, et quelques amateurs de la Vallée, tout a contribué à la parfaite réussite de cette journée.

Quelques chutes spectaculaires de cavaliers et skieurs dans un tournant un peu scabreux, de même que la rivalité entre les deux chevaux premiers au classement avec 1/5 de seconde entre eux, le parcours de chasse âprement disputé, les courses humoristiques avec lugeurs et lugeuses ont apporté leur piment d'intérêt et contribué à l'enthousiasme des spectateurs ».

Le ski-jöring était certes fort populaire. Toutefois l'organisation d'une pareille manifestation demandait un travail considérable. Au fil des ans il fut toujours plus difficile de trouver les bonnes volontés prêtes à se dévouer pour la réalisation de ces joutes. Le dernier ski-jöring eut lieu en 1958.

Remarquons encore qu'à cette époque, il était relativement facile de trouver des cavaliers. De nos jours les chevaux disparaissent, les cavaliers se font rares. Le ski-jöring a vécu et il ne semble plus possible de réorganiser à nouveau de semblables manifestations.

Le club possède tous les procès-verbaux des courses d'agrément effectuées pendant les années 1949 à 1955. Il est dommage que l'inspiration des participants se soit tarie, car c'est toujours un réel plaisir que de retrouver, par la plume fort alerte des conteurs, ces « pistes d'autrefois.

Durant de nombreuses années le projet de construction d'une nouvelle piste de saut aux Ecrottaz fut régulièrement à l'ordre du jour. On ne saurait se souvenir de toutes les paroles que l'on prononça à son sujet, ni des devis et des

plans qu'elle nécessita. Le rêve était grandiose et lorsqu'on consulte les plans de la piste telle qu'elle devait être construite, on est impressionné de voir un élançoir s'élancer à plus de 24 mètres du sol. Mais tout resta à l'état théorique. Il faut dire que le coût de la construction , d'environ 40 000.-, pouvait décourager les meilleures bonnes volontés. Ce projet fut néanmoins un beau rêve, et celui-ci fait honneur à ceux qui mijotèrent le projet pendant ces quelques années héroïques.

Le 17 décembre 1955 l'assemblée générale accepta le projet d'éclairage de la piste de saut des OJ et de la piste de slalom attenante. La réalisation de ce projet occasionna une dépense d'environ 4600 francs.

En 1955 le ski-club fêta son dixième anniversaire. La petite société locale avait déjà fait son chemin. Le temps d'après-guerre où elle avait vu le jour, était déjà fort éloigné. Les bases étaient solides, on regardait l'avenir avec confiance. Voici que dit notre fidèle Feuille d'Avis de la Vallée à ce sujet :

« Un bel anniversaire : le ski-club des Charbonnières fêta cette année son dixième anniversaire. Ce tout jeune personnage a brillamment surmonté ses maladies d'enfance, il prospère de façon réjouissante et joue un rôle important dans la vie du village.

L'assemblée générale tenue samedi dernier au Terminus donnait la preuve éclatante de cette vitalité. La grande salle était trop petite pour contenir tous les participants, dont l'entrain ne fit que croître au cours de la soirée.

En guise de prologue toujours bienvenu, la garde montante, c'est-à-dire l'Organisation de Jeunesse donna, avec un sérieux, une application et un enthousiasme jamais en défaut, un reflet de son intense activité au cours de l'année écoulée. Bonne graine !...

Restés seuls, les aînés liquident tout d'abord le point le plus importante de l'ordre du jour. : renouvellement du comité. Trois de ses membres, en effet, dont le président, M. Marius-Léon Rochat, déclinent l'honneur d'une réélection. Le tout dévoué caissier-pilier du club les remercie au nom de tous et présente pour la place de président notre dynamique municipal, M. Victor Golay. Celui-ci, à la grande satisfaction de chacun, accepte. Il est donc élu par acclamation, hommage bien mérité à un membre des autorités communales qui n'a pas craint de se charger d'un fardeau supplémentaire pour soutenir une association dont il estime, déclare-t-il lui-même, qu'elle peut rendre de grands services aux village tout entier. Le comité est ensuite rapidement complété.

Le solde de l'ordre du jour est enlevé au pas de charge. Une somme de 4600 francs est votée sans opposition pour l'éclairage de la piste de saut OJ heureusement restaurée et d'une piste de slalom attenante à la Combe. Quant à la nouvelle piste de saut de l'Ecrottaz devisée, avec son monumental élançoir, à presque 40 000 francs, on la met en veilleuse d'élégante manière en demandant au comité d'en poursuivre l'étude...

La partie administrative liquidée, la vie du SCC est alors évoquée de la façon la plus vivante possible par les films relatant les divers concours et autres manifestations.

Si l'on ajoute qu'à ce plaisir des yeux s'ajoutait celui des papilles gustatives, grâce à un certain nombre de vacherins « grands comme des roues de chars », on comprendra que tous au Ski-club se soient séparés au terme de cette belle soirée en disant :

En avant vers le vingtième anniversaire !

J. F. (Jean Fantoli)

Assemblée O.J. du 27.12.1952

Après un cours de ski très réussi qui débuta à 2 heures sous la direction de René Meylan et Gilbert Lugin, tout ce petit monde se retrouve au Terminus à 16 heures. Une collation est servie, et l'assemblée débute vers 16 h 15 dans une ambiance très joyeuse et passablement agitée.

Gilbert, le chef O.J., a préparé l'ordre du jour suivant :

1. Appel
 2. Directives pur les O.J.
 3. F.S.S.
 4. Admission
 5. Formation du Comité
 6. Activité 1952-1953
 7. Assurance O.J.
 8. Divers
 9. Propositions individuelles.
-
1. Le chef O.J. procède à l'appel d'après les bulletins d'inscriptions reçus dans les délais. 21 membres sur 23 sont présents. Les parents, qui avaient été invités à cette assemblée fondatrice, n'ont pas répondu en nombre, puisque seul Mr. Frascotti est venu pour excuser sa fille. Une dizaine d'enfants de moins de 10 ans qui ont participé au cours sont invités à assister aux délibérations s'ils se tiennent sages.
 2. On passe ensuite à la lecture de la circulaire éditée par la F.S.S. et qui développe les avantages qu'offrent les O.J. à leurs membres.
 3. La question F.S.S. n'est pas trop approfondie pour ne pas amener de confusion dans l'esprit de ces jeunes qui doivent avoir passablement de peine à suivre les explications qu'on leur donne au tableau noir où un schéma hiérarchique a été tracé (voir texte manuscrit).
 4. Tous les enfants présents en âge d'admission se sont déjà inscrits et aucune nouvelle adhésion n'est prise en considération.
 5. Arrive la formation du Comité. La bonne volonté ne manque pas et les candidatures sont nombreuses. Puisse cet enthousiasme durer jusqu'à l'âge

adulte. Chaque poste donne lieu à plusieurs éliminations. Tous prennent la chose fort au sérieux et ont déjà choisi leurs représentants. Finalement le comité se présente comme suit :

Président : Fontannaz Robert

Caissier : Golay Rocher

Secrétaire : Rochat Samuel

Matériel : Paltani Georges

Adjoints : Jacqueline et Ginette (Rochat), Golay Christian

6. Cinq cours de ski au minimum sont prévus pour l'hiver 52-53. Chaque cours débutera par une petite mise en train sous forme de promenade, puis les élèves se répartiront en deux groupes pour exercer simultanément le saut d'une part, le slalom et la descente de l'autre. Ce système doit permettre d'effectuer du bon travail en peu de temps.
L'activité O.J. se poursuivra en été par quelques leçons de natation et de plongeon pour les plus avancés. Une sortie avec étude de l'emploi de la boussole complètera le tout et maintiendra le contact entre les membres.
La piste de saut junior qui a été déboisée en automne, sera mise en service cet hiver et un gabarit du saut sera érigé à la fonte des neiges. Tous les membres seront convoqués au printemps pour terminer l'aménagement de cette piste soit : piste d'élan, construction du tremplin en bois, construction d'une tribune, piste de réception.
7. Moyennant une finance d'inscription de fr. 3.- tout membre O.J. peut s'assurer gratuitement contre les accidents. L'assurance participe aux frais de guérison jusqu'à concurrence d'un montant de 500.- La circulaire de la F.S.S. y relative est distribuée à chaque membre.
8. L'assemblée décide ensuite de convoquer les membres par carte et fixe la cotisation annuelle O.J. à fr. : 1,50.
Elle charge son Comité de rédiger un règlement O.J. en collaboration avec le Comité S.C.C. et se réserve de l'approuver par la suite.
Gilbert informe les membres qu'ils seront tous annoncés à la F.S.S.
Monsieur Sonney, articles de sports au Pont, offre à tous les membres O.J., comme du reste aux membres du S.C.C., une réduction de 10 % pour tout achat de skis ou accessoires.
9. Au chapitre des propositions individuelles, Alain Golay estime insuffisant le nombre des cours de ski. Gilbert répond qu'il fera l'impossible pour en organiser le maximum.
Gérald Rochat demande si les skieurs non membres seront admis aux cours de ski à venir. Le chef déclare qu'il pense ne pas délaissier absolument les tous jeunes, mais qu'à l'avenir seuls les membres O.J. seront convoqués.

A 17 h. 30 le chef O.J. lève la séance et tout le monde quitte la salle en emportant la circulaire relative à l'assurance O.J. et aussi, je l'espère, une bonne impression de cette première assemblée.

Le secrétaire provisoire et président du S.C.C.,(non signé) visé (et recopié)
par
le chef O.J.(signé ci-dessous)

Gilbert Lugrin

PISTE DE SAUT DU S.C.C. – RAPPORT –

Le développement du S.C.C. pose de constants problèmes à ses responsables. L'année 1953 sera marquée par les efforts de la commission O.J. tant pour le concours de février, les cours de natation en été, la fête de la Palestine, et encore l'aménagement minutieux de la piste de saut O.J.

Le prochain objet de notre programme d'émancipation paraît être celui de la future piste de saut des Ecrottaz.

La Commission désignée à l'assemblée générale de l'année dernière est demeurée pourtant en veilleuse longtemps. Les raisons nous sont inconnues. Cependant grâce à la belle arrière-saison dont nous sommes gratifiés, l'étude vient de commencer. Le président provisoire et probablement définitif à l'heure où nous écrivons ce rapport, m'a prié de faire un relevé des plans communaux, des parcelles où figure le tracé de la future piste. Le relevé est relativement simple à exécuter, par contre la difficulté est de reconnaître sur le cadastre les propriétaires actuels.

Après renseignements complémentaires, il s'agit des propriétés appartenant à MM. Charles Nicole, John Golay, Louis-Fréd. Rochat et Jules Rochat.

La commission s'est rendue le dimanche matin 20 décembre pour les uns à cheval, d'autres à pieds, vers l'emplacement projeté. Nous y avons constaté que la piste de réception serait intéressante, pente assez forte et permettant des sauts de 55 à 60 mètres. Par contre la partie supérieure doit coûter d'aménager. Le président technique, Gérald Rochat, nous articule un élançoir de quelque 24 mètres de haut et d'un prix, mes amis !...

Après un entretien sur la hauteur, nous proposons :

- 1) De poursuivre l'étude.
- 2) De piqueter le tracé dans sa longueur et la largeur totale.
- 3) De solliciter l'avis des propriétaires, point névralgique du projet.
- 4) De réserver les bénéfices du club pour alimenter le fonds de cette future piste de saut.

Le rapporteur : Rochat

Samuel

S.C.C. NOUVELLE PISTE DE SAUT AU FOND DE L'ETANG ET ECLAIRAGE DE LA PISTE JUNIOR ACTUELLE

C'est en 1952 déjà que s'est constituée, pour étudier cet important problème, une commission dont les membres eurent en leur temps le mérite de choisir le tracé de la piste, jetant leur dévolu sur la pente de l'Ecrottaz, caressée seulement par un pâle soleil couchant.

Il fallut ensuite reprendre la succession de ces braves, et le soussigné, aidé de quelques O.J. de bonne volonté, employa, en 1953 déjà, des vacances forcées à lever une coupe du terrain, à établir un projet provisoire et une estimation rapide du coût. L'affaire en resta là jusqu'au 21 septembre 1955 où, à l'occasion d'une réunion de la commission, je fus chargé de prendre contact avec les différents propriétaires des terrains touchés par le projet.

Grandement aidé dans cette tâche ingrate par le Président, qui n'épargna ni ses souliers ni sa salive pour la bonne cause, j'ai pu me rendre compte tout comme lui que la plupart des propriétaires ne manifestent pas un enthousiasme délirant à l'égard de notre projet. La tendance actuelle chez nos agriculteurs est plus à l'achat de terrain qu'à la vente, et surtout lorsqu'il s'agit d'une forêt. Un échange serait déjà plus facilement réalisable, et nous engageons le Comité à ouvrir l'œil sur toute vente de terrain susceptible de servir de monnaie d'échange.

Quant à la construction elle-même, nous avons établi le devis estimatif suivant (voir feuille annexe).

Les terrassements de 500m³ environ sont admis exécutés par les membres du club, ce qui représente de 2000 à 3000 heures de travail, soit 20 à 30 journées complètes d'une équipe de 10 hommes. A la pelle mécanique, le coût serait de 2000.- environ, ce qui porterait le total à 36500.-

Nous aurions ainsi une piste qui permettrait des bonds de 60 mètres au maximum, comme vous pouvez le voir sur les deux profils annexés.

(Rapport non signé, mais attribué avec certitude à Jean Fantoli en 1955).

Course annuelle, 27, 28 mars 1954, Les Diablerets

C'est un bien petit effectif qui attend le train de 12 h. 30 ce samedi 27 mars. En tout et pour tout 8 membres (dont 4 demoiselles) déciés malgré tout à prouver que la valeur supplée au nombre.

Voyage sans histoire où, depuis Aigle, un tortillard digne du caricaturiste Duboud, nous emporte vers la hauteur. Le temps est très beau, mais l'absence d'un paysage hivernal nous laisse sceptique. Pour le plus grand bien de notre expédition, Dame neige fait son apparition depuis le Sépey.

Les Diablerets, sac au dos et skis sur l'épingle, départ à l'Hôtel des sports, cantonnement de course.

A la station, la neige, ou plus juste ce qu'il en reste, est très défavorable. Seul le sexe fort (ou faible, sans parti pris) chausse les skis. Le début de la nuit nous accompagne au retour sauvé de ... Je vous vous vois venir ; votre réflexion : « A table tous des champions ». « Halte ». La journée de dimanche vous prouvera le contraire.

La saison étant avancée, nous ne trouvons pas la grande fièvre connue au milieu de l'hiver, mais boncier nous sommes et Comblanchien et pas dépourvu pour vite créer une charmante ambiance. Une servante pourrait en témoigner, ayant de grandes difficultés à vous préparer une ... certaine boisson très chaude. La rentrée se traduit en deux versions au choix : silence ou en silence.

Dimanche matin, montée en télé-cabine à Isenau, altitude 1800 m. Un cadre grandiose, une neige excellente, un monte-pente, bref, un endroit idéal pour une sortie de club. La preuve la voici, toutes, je dis bien toutes ces demoiselles sont à skis (bravo 3 fois, la table est battue). Les descentes succèdent à un rythme endiablé, à faire penser à un concours. Après vérification, le résultat s'est trouvé presque fortement au-dessus de la moyenne. Il fallu élever la voix pour le retour à la station.

L'heure du départ arrive hélas toujours trop tôt, mais chacun gardera, j'en suis sûr, un merveilleux souvenir de cette course.

Le rapporteur : Jaques

Rochat

PISTE DE SAUT ECLAIRÉE O.J.

Passons maintenant à un projet moins lointain et moins grandiose, mais dont l'utilité serait immense. L'éclairage de la piste de saut junior, et d'une piste de slalom attenante, permettrait à de très nombreux skieurs soit de poursuivre régulièrement un entraînement, soit plus modestement, de se dérouiller les jambes au sortir du travail.

Je me bornerai à lire le devis établi par le S.E.V.J. Son total s'élève à fr. 3962.50, auquel il faut ajouter 650.- pour les ouvrages de génie civil, ce qui nous amène à 4612.50 La Commission recommande chaudement à l'assemblée

d'accepter cette dépense. Les finances du club le permettent et son avenir le demande.

Les Charbonnières, le 15 XII 1955, J. Fantoli ingénieur.

SPORT-TOTO BALE – brouillon -

Monsieur le Président et Messieurs,

Pour la première fois depuis sa fondation il y a 10 ans, notre petite société se permet de solliciter un subside pour les travaux qu'elle désire effectuer dans un proche avenir. Ils consistent principalement à éclairer la piste de saut O.J. et une piste d'entraînement de slalom adjacente. Le devis annexé renseigne sur le genre et le coût de cette construction. Le même devis contient également un décompte des travaux exécutés par les membres du Club durant les 2 dernières années, ainsi que la facture d'un charpentier de la place pour réparations diverses.

Les chiffres fournis ont simplement pour but de souligner l'effort fourni par les clubistes et de démontrer qu'un soutien financier de votre part pour les projets nouveaux ne peut qu'encourager le S.C.C. dans la bonne voie.

Signalons que l'Assemblée générale du S.C.C. a accepté ces dépenses à une majorité presque absolue. D'autre part les autorités de la Commune du Lieu ont accordé un subside de 570.-, prouvant par là l'intérêt qu'elles portent à notre société.

Notre club compte donc sur votre compréhension et espère, s'il n'est pas possible de subsidier tous les travaux, que vous nous aiderez à réaliser l'éclairage de la piste. Ce projet, en effet, tient spécialement à cœur à notre comité, au club tout entier, et permettra à toute une catégorie de la population d'exercer notre beau sport.

Dans cet espoir, nous vous prions

RAPPORT SUR L'ACTIVITE 1948 DU SKI-CLUB DES
CHARBONNIERES

N'ayez crainte, je serai bref, tout aussi bref que l'exercice écoulé.

Pourtant n'allons pas prétendre que le ski-club est resté inactif, bien au contraire, et presque sans neige nous avons tout de même gardé une activité.

Dans notre dernière assemblée générale il était question de cours de slalom, ceux-ci donnés par Monsieur Chopard, instructeur, au Pont, de sorties éventuelles du club (présentation d'itinéraires), du concours et d'un thé-dansant.

Prenons d'abord les cours. Quand la neige nous a été favorable, ceux-ci ont eu lieu derrière le Pont. Faut-il vous parler de la fréquentation ? Certes, disons alors qu'elle n'a pas été ce qu'elle aurait dû être. Nous avons eu bien des jeunes, il est vrai, mais trop peu. Quant aux demoiselles, elles s'obstinent à briller par

leur absence. Ne leur en voulons pas, au contraire, je dirai même qu'il y a une certaine gêne qui n'a pas sa raison d'être. Il suffirait qu'une seule, je dis bien une, fasse le premier pas pour qu'elle soit suivie, j'en suis certain, par une phalange, ce qui serait tout à leur honneur, et par alliance de celui du ski-club.

Je n'insiste pas sur ce sujet, espérant que cette année nous sera plus favorable.

Relevons tout de même le concours de slalom derrière le Pont. Les seniors comme les juniors étaient bien représentés. Cela a créé une jolie ambiance. Dommage encore, les demoiselles étaient par trop peu nombreuses. Vous prétendez ne pas savoir tourner ? Alors quoi de plus simple : deux à trois séances de cours et vous vous apercevrez déjà de vos progrès.

Il n'y guère lieu de vous parler des sorties prévues. Le manque de neige n'était pas pour nous encourager.

Qu'en est-il du concours ? Gros désappointement : point de neige, point de concours. Faut-il nous excuser auprès de nos membres ? Je vous assure, ce n'était nullement de notre faute. Quel désastre pour nos petits surtout qui n'attendaient que ce moment de mesurer leur force. Espérons que cette année, après un an de repos, ceux-ci brilleront et, bien entendu, non seulement les petits !

Et maintenant j'en arrive à un autre sujet. Le 12 août notre comité faisait la demande à la municipalité d'une autorisation pour les terrassements de notre piste de saut. Le 27 du même mois nos autorités communales nous laissaient entière liberté d'agir sur nos demandes.

A l'assemblée générale chacun a eu part de nos projets. L'été, puis l'automne se sont passés. Aucun fervent n'a parlé de terrassements. C'est alors que le comité est revenu sur le tapis en 48 pour agir et non toujours s'éterniser sur des discussions. Donc cet automne, le comité s'est mis à l'œuvre, presque un peu tard, mais malgré tout chaque samedi, voir même le dimanche matin, un nombre restreint de travailleurs était sur la piste. Je tiens à signaler une chose : vous saviez tous, ou du moins vous pouviez le voir, que les travaux étaient commencés. Etait-il nécessaire de convoquer chaque membre ? Non, nous ne voulons obliger personne, mais tout de même, à part le comité, nous aurions été heureux de voir quelques actifs, même non sauteurs. Nous sommes arrivés à nos fins et la piste est déjà praticable. J'en profite pour faire un appel, et cette fois pas d'excuses, les travaux de finition reprendront cette année. L'inauguration aura lieu le prochain hiver une fois que tout sera bien au point.

Et pour terminer voici quelques mots du thé-dansant. Il est heureux de constater, et ceci comparativement à notre premier « thé » de l'année passée, que la courbe va en montant. Grand succès ; j'en suis satisfait pour la caisse de notre club.

Aussi il me faut encore vous remercier pour votre aide, surtout les demoiselles, toujours dévouées.

C'est sur ces mots que je termine : « Persévérez et soutenez la cause du ski, de notre Ski-club » »

RAPPORT 1949

Ma tâche encore une fois est simplifiée ; j'aurais pourtant souhaité arriver avec un rapport volumineux, rapportant sur une activité débordante. Hélas, toujours hélas ! la neige n'a pas comblé nos vœux. Sera-ce pour cette année ? Nul n'ose y penser ; malgré tout restons optimistes.

Lors de la fondation de notre club, notre but était : développer le ski. D'aucun peut prétendre que nous n'avons toujours visé ce but, mais que faire sans l'élément essentiel ? Je crois, malgré tout, que notre activité n'a pas « flanché » et que nous avons fait notre possible.

Dans bien des clubs ces saisons-mortes sont la ruine des caisses. Là, pour ce qui nous concerne, ce n'est pas le cas. Je dois dire que nous avons profité de la situation pour nous occuper à d'autres fins. De là le but de votre comité, ne pas perdre de temps et disposer de fonds nécessaires pour les années à venir, années où la caisse sera certainement appelée à intervenir. Envisageons donc l'avenir avec le sourire, du moins le rapport de notre caisse le prouvera.

Voyons un peu notre activité. Je la grouperai en trois points : concours, course et thé-dansant.

Je prends pour commencer le concours. Tout a bien marché, la participation fut bonne. Malheureusement nos pistes s'affirment par trop faciles, aussi cette année (1950), envisageons-nous la descente derrière le Pont. Cette proposition vous sera soumise et discutée en assemblée. Pour le saut, sur la piste améliorée, notons une légère augmentation sur les longueurs, mais nous pouvons encore faire mieux, la chose est à l'ordre du jour.

Je ne veux pas allonger et remercie tous ceux qui ont contribué à cette réussite : chronomètres, calculateurs, sans oublier la commission des prix qui fut une aide précieuse pour le comité.

Le concours nous laisse un déficit, il est vrai, mais nous tenons à encourager les jeunes en dotant chacun de prix, ce qui ne se fait pas partout.

J'en arrive au point deux : course. Il y aurait lieu de vous faire un rapport spécial avec force détails. Je résume en quelques mots. Notre course à Châtel-St-Denis – Les Paccots, malgré les contradicteurs, fut une belle journée de ski où chacun y trouva un réel plaisir, n'économisant nullement ses jouets, si ce n'est de retenir les cordons de la bourse pour qu'elle n'aille enfler les actions de télé-skis. La rentrée s'est effectuée pleine de gaîté, tous emportant des Paccots le meilleur des souvenirs, même notre ami Boisat qui, voulant embrasser la piste du Praley de trop près, en a été pour ses frais : un superbe bleu à la cuisse droite. Voilà, j'en oublie beaucoup mais que ce résumé soit un encouragement pour les indécis. Pour tous renseignements, demandez à notre fervent Mr. Edgar Rochat,

voulant profiter jusqu'au bout il fut le seul à redescendre en ski jusqu'à Châtel-St-Denis. Bravo ! pour le bel exemple.

Et pour terminer : le thé-dansant. Nous pouvons être fiers, pour un petit club comme le nôtre, de posséder l'estime de la population et son encouragement. Nous déployons chaque année de nouvelles forces, des idées neuves, où l'art de la décoration demande beaucoup de temps ; nous en avons été récompensés, efforçons-nous de suivre cette route.

Le caissier, dans des comptes détaillés, vous donnera le beau résultat de cette journée-dansante.

Je vous remercie chaudement, Mesdemoiselles, Messieurs, pour le travail accompli. Continuez à soutenir votre comité qui fera de son mieux.

Sur ces mots je termine ce modeste rapport : serrons les coudes et défendons la cause du ski, toujours avec le sourire, notre arme de guerre !

Le président, René Meylan

RAPPORT SUR L'ACTIVITE 1950

Comme dans toute administration qui se respecte, on ne peut se passer de discours et d'un rapport présidentiel sur l'exercice écoulé.

Pour un exposé précis il me faudrait des notes et avoue n'en avoir aucune ; néanmoins, je vais essayer, sans trop vous chatouiller les oreilles, de vous parler des faits essentiels durant l'année écoulée.

Tout d'abord permettez-moi de relever un fait : vous connaissez les débuts de notre club ? Nous n'étions qu'une poignée, sans trop de conviction ; malgré tout personne n'a « flanché ». Notre but a toujours été : développer le ski. Avons-nous fait tout ce dont il est possible de faire pour réaliser ce vœu ? Je ne crois pas. Faut-il alors nous reprocher – je parle du comité – de ne pas avoir directement visé dans le « mille » ? Non, car ce serait faux. Je m'explique : comment aurions-nous pu, tout petit club, organiser des cours, prévoir de grands concours avec participation de skieurs du dehors, s'occuper de compétition, sans se soucier, et c'est la chose primordiale, de remplir une caisse qui part de zéro ? C'eût été voir un peu grand, et nous avons choisi une cause plus sage. Pour notre bien d'ailleurs, puisque à l'heure actuelle nous voilà doté d'une caisse satisfaisante – j'en profite ici pour féliciter notre caissier qui y est pour beaucoup – et surtout, fait que je tenais à signaler, l'état nominatif actuel de notre club. Eh ! bien oui. Nous voilà près de 60 ! N'est-ce pas un grand but d'atteint ? C'est du moins un gros encouragement pour votre comité et nous nous devons maintenant d'aller plus avant.

C'est une nouvelle tâche qui nous attend et je suis persuadé, comme par le passé, que chacun y mettra du sien. C'est alors que nous arriverons plus près de notre but, mais pas encore au maximum, car, en somme, est-il possible

d'atteindre le maximum ? Comme dans toute chose, il y a des hauts et des bas, nous ne pouvons y échapper, mais efforçons-nous maintenant de ne pas reculer.

Comme dit le proverbe - pas vrai Gilbert ? - « qui n'avance pas recule » ? Assez de boniments pour ce soir, et voyons un peu cette activité.

Je prends tout de suite la course du Mt-Tendre. Dimanche matin, temps bouché, vrai temps de chien, comme on dit. Le départ était prévu au train de 8 h. 20 pour le Brassus. Coup de téléphone au chef de course, notre ami Chopard. – Y va-t-on ? – Mon sac est prêt, j'y vais, tant pis si je suis tout seul ! Notre instructeur allait au devant d'une grande surprise. Après la halte du Séchey, nous nous trouvions un joyeux groupe de 12 enrégimentés dans notre « tortillard ». Qui l'eût cru ! Et attention, presque 1/3 de dames ; magnifique ! Je dis presque 1/3, car je ne me souviens si c'était 3 ou 4 dames.

Montée sans histoire par le télé-ski des Mollards et de là, emmitouflés, nous mettons le cap sur la cabane du Cunay où a lieu le dîner. La neige tombe, chassée par un vent violent ; malgré tout le moral est bon et il en sera ainsi jusqu'à notre arrivée à la nuit au Pont. Mes amis, quel plaisir ! Il faut absolument récidiver cette année et je suis certain cette fois que le télé-ski ne sera pas assez grand pour le ski-club des Charbonnières.

Puisque j'en suis aux sorties, passons à notre course à Gstaad. Tenez-vous bien, j'en ai au moins pour une heure à « débiter » ! Quelle partie, et quelle réception au Wassengrat ! Vraiment tout a marché comme sur des roulettes. Je ne parle pas des descentes à ski sur Gstaad, ça, ce n'était pas une petite affaire et en fait de roulettes, je crois que notre postérieur peut vous en parler, il en a eu sa part ! Non, je crois que je vais renoncer à vous entretenir sur nos ébattements, par un temps superbe, loin du « bled » et vous propose une chose : que tous soient avec nous pour la prochaine, ainsi chacun connaîtra le plaisir que nous avons en équipe sur des pentes autres que celles de notre Jura ! Encore un bon souvenir et c'est l'essentiel.

Je passe en vol plané sur le concours, de peur d'abuser de votre patience. Comme chaque année, belle participation, pas de casse ; aussi souhaitons qu'il en soit de même à l'avenir. Je ne veux passer tout de même sans remercier tous ceux qui ont fonctionné pour l'organisation sans omettre la commission des prix qu'on ne peut que féliciter.

Je crois qu'il n'est plus nécessaire de vous parler du thé-dansant qui, comme vous le savez, remporte toujours le gros succès, pour la caisse surtout.

Permettez-moi d'arrêter là cette petite revue, car l'ordre du jour de ce soir est suffisamment chargé.

A vous tous, chers amis skieurs et skieuses, bonne saison et qu'il neige !...

Le président : René Meylan

RAPPORT SUR L'ACTIVITE 1952

C'est bien plus beau

Lorsque c'est inutile.

Vous l'avez tous deviné... mais rassurez-vous, je n'ai aucune action avec le « Bon Jour ». Non, mais convenez avec moi que c'est une phrase pleine de bon sens. Et après tout, il fallait bien que je commence ce rapport par quelque chose ! On commence bien une histoire, vous savez... »il était une fois... »

C'est donc l'activité 1951-1952 qu'il me faut relater.

L'automne dernier, après une assemblée bien fréquentée, le gros point était la F.S.S. Aujourd'hui le grand pas est fait : nous faisons partie de la Fédération Suisse de Ski. Un grand titre, n'est-ce pas ? Oui, mais... obligations ! Obligation financière, bien sûr, mais en compensation foule d'avantages. C'est donc dans une nouvelle ambiance que votre comité a dû se verser.

Dans une « paperasserie » digne d'une grande administration, il a fallu du temps et surtout... faire son apprentissage. Par là, je veux dire que nous avons fait un peu comme le malade : nous avons sucer notre pastille ; puis la réaction est venue ensuite. Maintenant je puis dire que nous sommes au point et dès cet hiver, en vrai malade bien portant, nous allons pouvoir dépenser nos forces.

C'est ainsi que la commission technique – qui, en quelque sorte, est la vraie roue du club – a établi un programme qui, j'en suis sûr, et d'après rapport de son dévoué président Gérald Rochat, va nous ramener sur le seul but que nous nous étions proposé : développer le ski.

Vous voyez que je parle de ce que nous n'avons pas fait... et je continue : - Le stamm, oui, eh ! bien ce n'était pas du tout ça. D'accord, relativement bien fréquenté, mais totalement en dehors de la vraie voie. Là, je sais que le coup de fouet ramènera l'attelage sur la bonne route. Mais où toutes nos prévisions se sont vues dépassées, c'est le soutien que vous avez apporté au comité dans cette nouvelle piste qu'il essayait de se frayer. Oui, et les chiffres sont là ; ils parlent d'eux-mêmes. Alors que nous comptions sur une vingtaine d'affiliés à la F.S.S., c'est 36 membres que nous enregistrons.

Permettez-moi une remarque – je sors de l'activité 51-52 – et ceci en consultant la pile de dossiers (la commission de gestion peut en parler), les graphiques nous font lever la tête toujours plus haut pour arriver à l'effectif de 48 pour la saison à venir. Bravo, bravo, encore bravo ! je suis battu. C'est vrai, pour mon compte personnel je n'étais pas ce qu'il y a de plus chaud pour cette affiliation ; vous venez de me prouver le contraire, je suis vaincu ; il en faut un, et mieux faut que ce soit le président.

Tout de même, à travers le nombre de sociétés toujours plus nombreux, que faut-il penser ? Et encore une fois j'en reviens aux chiffres : en 1946 l'état nominatif était de 36 : en 1952, 82, et... tenez-vous bien ! nous partons cet hiver avec ce chiffre fantastique... 100 !

Bavardage... suffit ! C'est l'activité que vous voulez. Je sais, je sais, mais que diable, il faut bien parler un peu de tout, parce qu'enfin si je ne parlais que du

concours, de la course et du thé-dansant, j'en serais à bout, alors que je ne fais que commencer.

Maintenant il me faut un peu abrégé et voyons le concours. Là, ma foi, point de graphiques de Gilbert, mais pas nécessaire, le concours 1952 fut une grande réussite, même pour la caisse où, je crois pour la première fois, nous enregistrons un bénéfice, minime il est vrai, de 54 fr. 20. Sacré Gilbert, va ! il a une façon d'aligner les chiffres, différemment de nous, et par trouver malgré tout un bénéfice – un vrai agent d'affaires, quoi ! Je disais donc grande réussite. C'est vrai et il ne peut en être autrement avec les éléments qui sont toujours avec nous, car il y avait du soleil, sauf erreur même jusque tard le soir. La participation de coureurs du dehors amène un attrait qui, jusque là n'était pas connu ; espérons que nos petites pistes puissent les ramener d'année en année. Là je profite pour remercier encore une fois vous tous qui avez fait de ce concours une belle journée. Cependant une ombre à ce tableau : le malchanceux accident survenu à notre sympathique Michel, membre du comité ; ne passons pas sans remercier Robert qui assumait le transport du blessé jusqu'à l'hôpital.

Le grand concours de nos jeunes espoirs – les petits – a été une belle innovation et il ne sera fait de même à l'avenir. Autrement dit, un dimanche leur sera réservé. Puisque dans la compétition, notons la belle tenue des quelques éléments de notre club qui ont, malgré tout, bien défendu nos couleurs. C'est sur eux que nous comptons cet hiver. Aussi, cette fois, des cours suivis découlera la qualification.

La course Verbier, pour ceux qui ne s'en souviennent, n'a pas vu la grande participation. Course magnifique s'il en fut une, qui ne comptait que 15 participants. Je ne veux pas pousser jusqu'à vous donner des détails, n'y ayant pas participé moi-même.

Dans une des nombreuses rencontres du comité, la question a été soulevée pour savoir le pourquoi de cette petite fréquentation. Si vous le permettez, je répète ce que j'ai dit en comité. Il faut y voir une chose : la question financière. Non que l'inscription en soit trop élevée, mais que les buts choisis sont peut-être trop appelés à la distraction qui est pourtant bien vaudoise – si je ne m'abuse, la bouteille ! – pour délaissé le vrai but de la course : « Une partie de ski ». Et pourtant, le Wassengrat par exemple fut, au sens propre du mot, une belle course.

Aussi j'en accuse personne, mais l'assemblée est là pour choisir un but qui lui plaît et non pour se rallier trop souvent aux propositions du comité. Je sais que dans une assemblée générale où l'ordre du jour est chargé, beaucoup acceptent une proposition, ceci pour « aller plus vite ». Cette année encore l'ordre du jour porte : concours, course. Mais attention, on ne fera qu'effleurer la question pour la reporter dans une prochaine assemblée extraordinaire.

Mon point de vue pourtant ! Va-t-on faire des pieds et des mains pour arriver à ce que les 100 membres du club participent à la sortie annuelle ? Alors je m'écrie au désastre ! Mais alors, pourquoi pleurer ? Et ! bien, toujours, j'en

reviens aux chiffres – ça parle, les chiffres, vous savez ? Ce printemps donc, 15 participants à la course de Verbier ; si je prends le cartable « course » de notre caissier, je vois ceci : perte 182 frs 80. Non, voyons, pour l'amour de notre caissier, ne soufflez pas suir le château de cartes ! Allez, allez, je crois avoir levé le lièvre et ma punition sera : 50 participants à la prochaine ! Et pourquoi pas, chacun devrait en profiter, qu'on se le dise.

Pour terminer je tiens à souligner le thé-dansant qui, comme toujours, nous laisse la plus grosse part du lion.

Non contents de nous apporter des cotisations, vous nous avez soutenus dans une large part quant au bénéfice réalisé. Merci à tous, surtout à ceux qui, inlassablement, acceptent une charge. Les quelques demoiselles, toujours plus rares dans ces occasions-là, reçoivent, elles peuvent en être certaines, la plus grande bénédiction du comité.

Et maintenant il ne me reste plus qu'une dernière chose : remercier les membres du comité pour tout le temps qu'ils ont consacré me faciliter la tâche.

Tout de même, en réfléchissant bien, quelle vie nous pouvons donner à cette chose morte : Deux bouts de planches ! Allons, allons, vous pouvez participer à cette vie, n'attendez pas l'été, il sera trop tard !

Je vous souhaite à tous un bel hiver sur vos lattes.

Le président : René Meylan

RAPPORT ANNUEL 1953 – 1954

« Un Combier, ça naît sur des skis ».

S'il est vrai que nous skions depuis notre tendre enfance, nous avons une forte tendance avec les années à oublier notre avantage de pouvoir pratiquer sans déplacement ce beau sport. Que penser des skieurs de plaine qui ont 2 heures et plus de voyage pour se rendre en montagne ? Des détraqués ? Non, ce sont des gens qui apprécient à sa juste valeur la joie de se déplacer sur deux bouts de planche. Nous qui avons tout pour bien faire, allons-nous nous laisser dépasser ? Notre comité, persuadé que pour avoir le plaisir de skier il faut disposer d'un maximum de technique, continuera plus que jamais à donner des cours. Je ne doute pas que chacun fera un effort et pourra désormais s'élancer sur n'importe quelle pente avec « christiana et schuss ».

Si la course annuelle des 27 et 28 mars aux Diablerets fut une réussite pour les 8 membres participants, l'effectif s'appelle un fiasco. Je vous rappelle que c'est à vous, membres du club, de choisir un but. Votre comité présente des buts, certes, mais serait heureux de trouver parmi l'assemblée des idées peut-être ou sûrement meilleures qui permettraient une grande participation. Voilà un des buts du ski-club , qui resserrera, j'en suis sûr, les liens entre les jeunes et les moins jeunes de notre grande famille.

Notre sous-section O.J., par son enthousiasme apporté lors des concours d'hiver comme d'été, nous donne de belles satisfactions et entre nous l'exemple. Le Chef O.J. vous donnera d'ailleurs de plus amples détails.

Au point de vue compétition, nos coureurs peuvent être satisfaits de leur saison. Sans être toujours au premier rang, ils défendent, et surtout le gros point pour un jeune club, représentent nos couleurs tous les dimanches dans les différents concours régionaux romands et même en Italie. Que ceux qui se sentent attirés par la compétition n'attendent pas au printemps pour se joindre à nos coureurs et viennent au prochain stam.

Le concours annuel des 30-31 janvier n'a malheureusement pas été gratifié du beau temps. La bise tenace à retenu plus d'un spectateur habituel. Nous constatons la grande participation de coureurs du dehors. Vous dîtes « heureusement ». Alors venez au stam.

Le ciel étant plus clément, même très beau, le concours O.J. du 17 février a vu la grande foule. Nous ne pouvons trouver plus magnifique que ces gosses défendant avec énergie et sérieux leur chance au classement.

Quant au ski-jöring, chacun garde encore dans sa mémoire cette journée qui amena dans notre village la fièvre des grandes manifestations.

Encore et toujours dans les concours, celui du 1^{er} août à la Palestine eut son plein succès autant du point de vue participation adultes qu'enfants. En sommes tous des gosses pour quelques heures.

Toute cette activité a nécessité un grand travail de préparation. Souvenez-vous comme il fallut remettre de la neige sur les pistes. Par contre pour le ski-jöring, changement de décor, le déblaiement s'imposait. Si le jour même des concours votre comité trouve toutes les personnes pour les commissions, nous aimerions que pour la préparation il en soit de même. Pensez un peu que, étant le double ou même plus, la durée des travaux serait sensiblement diminuée. Allons, pour la saison à venir, il n'y aura pas assez de pelle au village.

Au nom de mes camarades du comité, je remercie chaleureusement ceux qui ont déjà compris que l'union fait la force et tous ceux qui, par n'importe quel temps, sont prêts à nous prouver leur attachement à la vie et la cause du ski-club. Un double-merci aux propriétaires de camion qui mettent à notre disposition temps, chauffeurs et véhicules gratuitement.

La kermesse des 17 et 18 juillet, grande ressource pour la caisse, nous donne un beau résultat financier.

Pour terminer ce rapport sûrement incomplet, je souhaite une entente et une prospérité toujours croissante au sein de notre ski-club.

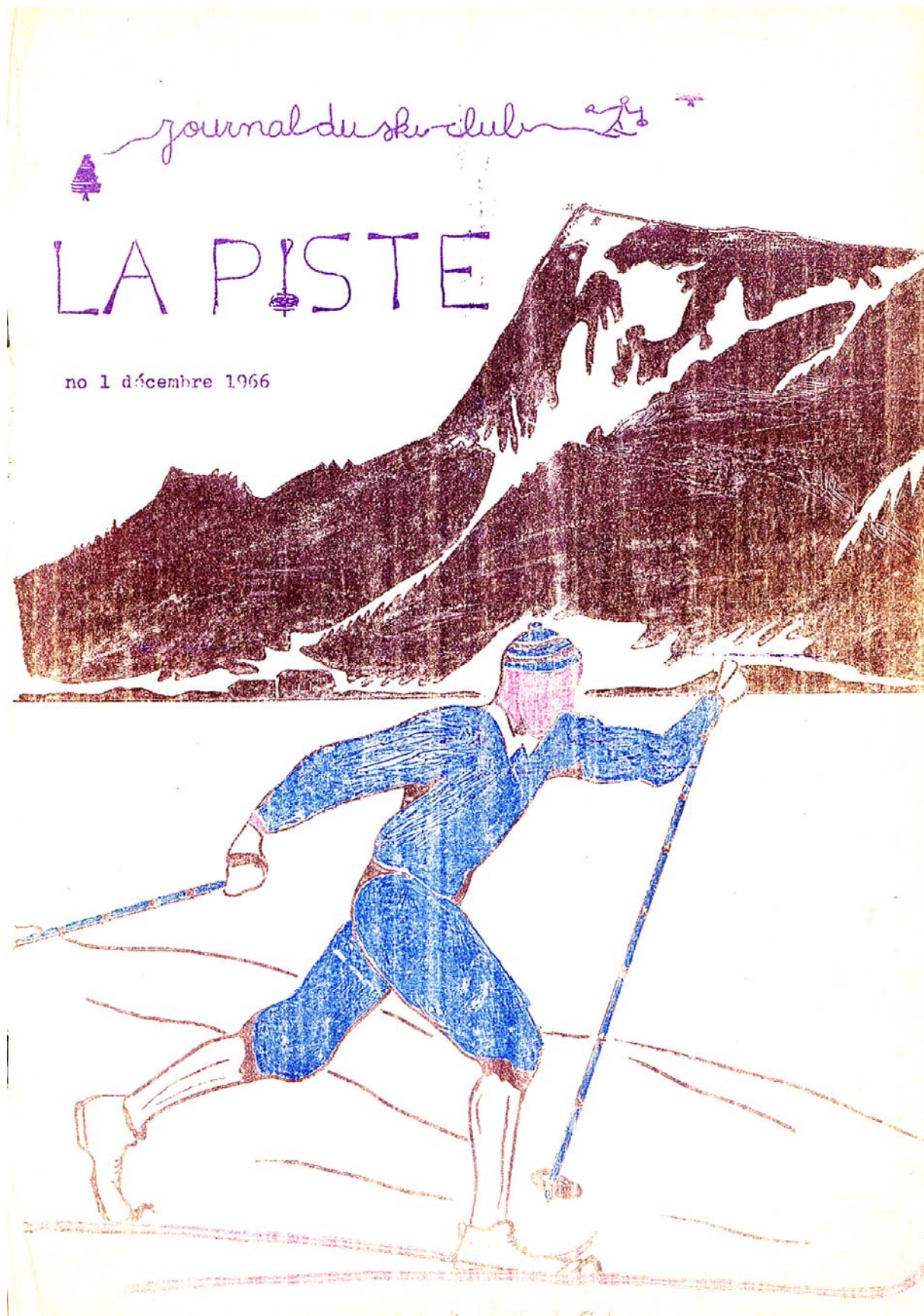
Vive la neige, vive le ski.
Jacques Rochat

Le psdt

En vue de la rédaction d'un historique du ski-club des Charbonnières à l'occasion de son 60^e anniversaire, nous recherchons tous documents en rapport avec cette société, notamment et surtout le premier livre de procès-verbaux qui contient entre autre l'image ci-dessus, première affiche de convocation adressée aux amateurs de ski. Fouillez vos secrétaires, vos galetas, vos caves, vos bibliothèques, inspectez vos dessus de meubles, les intérieurs, le dernier tablard en bas à droite, et faites nous part de vos trouvailles. Vous vous adresserez à Bill Muirhead ou à Rémy Rochat. Merci d'avance de votre précieuse collaboration.

Les Charbonnières, fin mars

2005







Journal du ski

N°3 décembre 67

LA PISTE

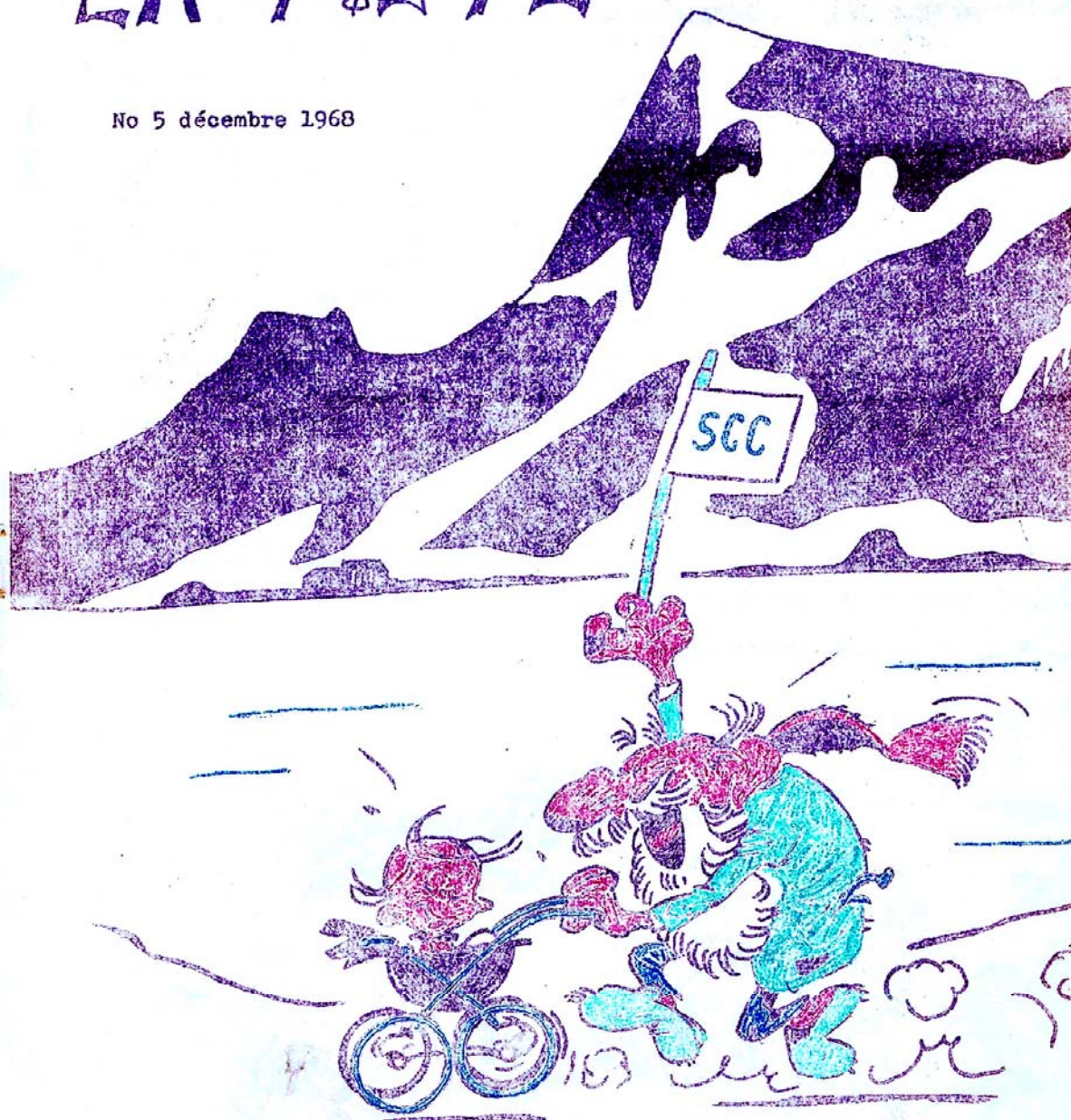


-- On va donc Jansen Amundsen ?

-- Mais chercher son numéro 4 de 'la piste' bien sûr !

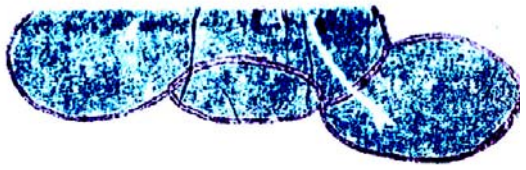
LA FISTE

No 5 décembre 1968

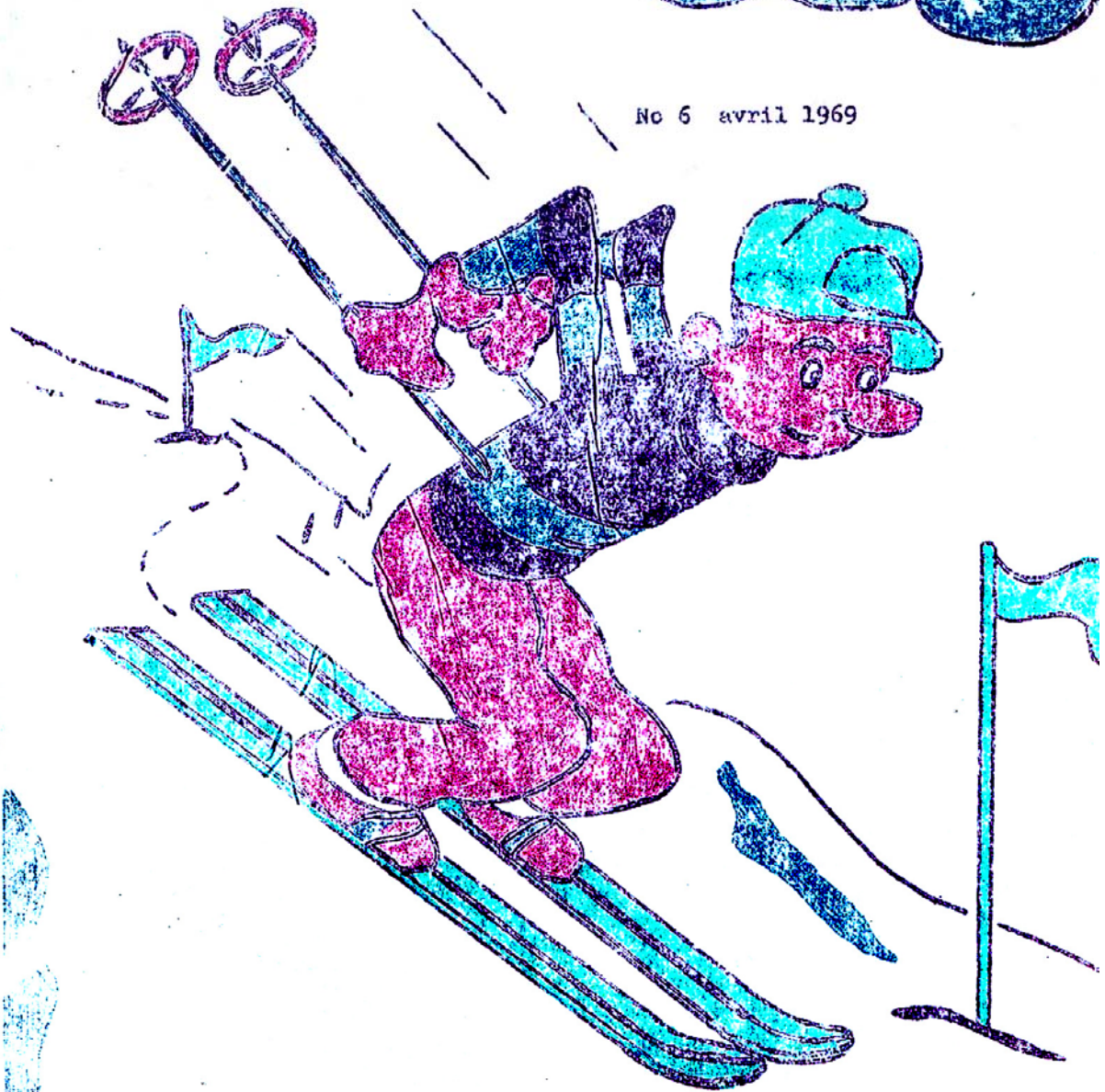


Le journal du ski club

que lisent tous les jeunes de 0 à 107 ans



No 6 avril 1969



LA PISTE

Journal du skieur   



Regenwaldschilke

No 7 décembre 1969

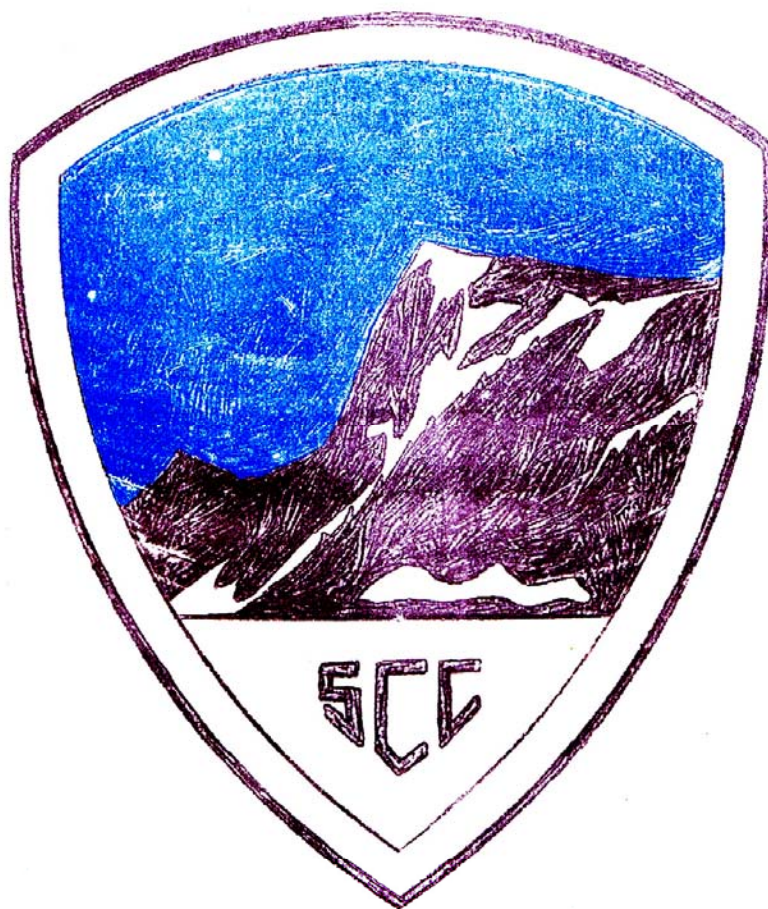


LA FISTE

Le journal du ski club

Le journal du ski-club

LA PISTE
SPÉCIALE



N° 9 décembre 1970

1945 - 1970
SKI-CLUB

Le journal du ski club

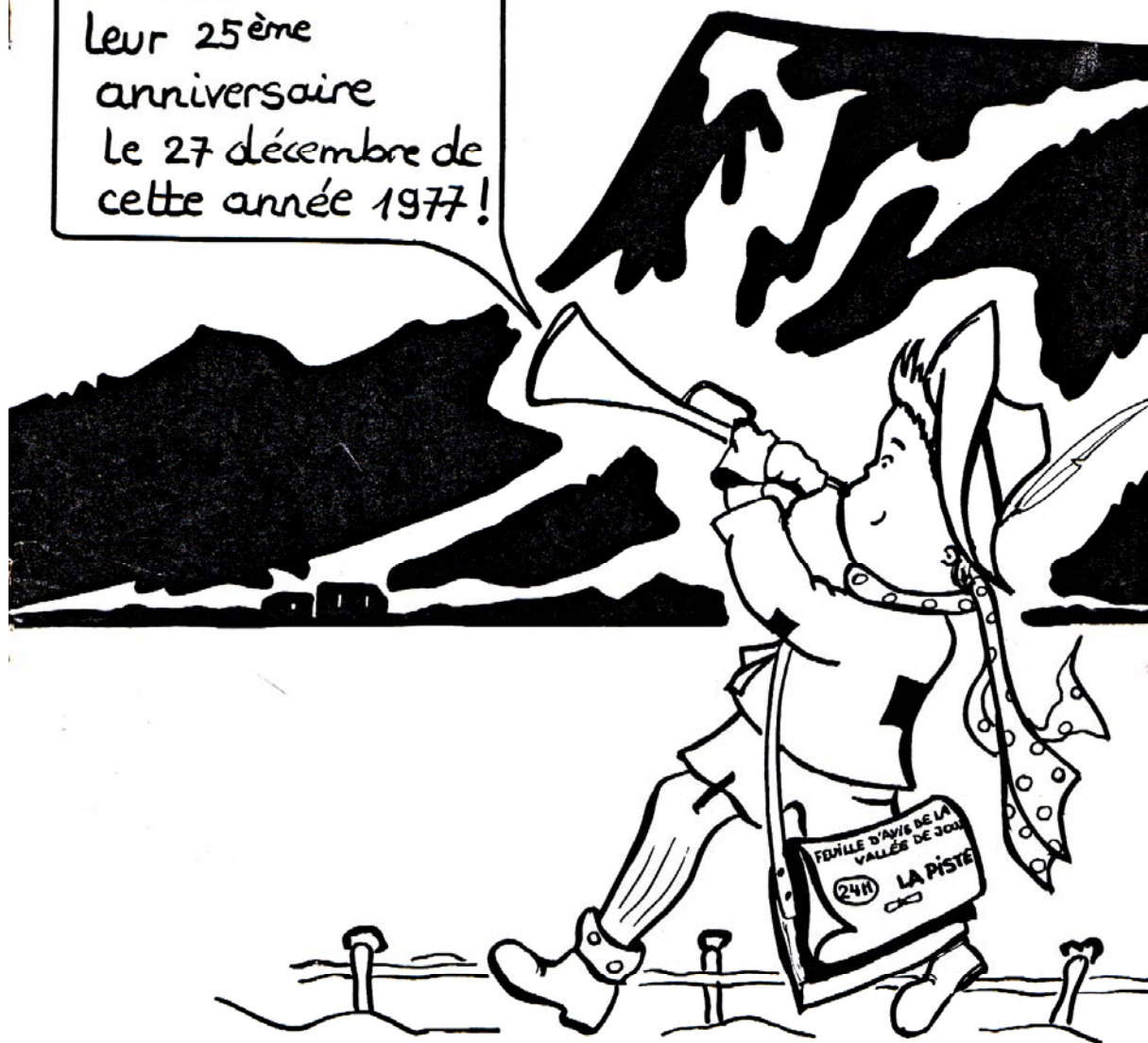


LA FÊTE

no 10 décembre 1972

'Spécial O.S.

Attention ! Attention!
Grande nouvelle!
Les **O.J.** fêtent
leur 25ème
anniversaire
le 27 décembre de
cette année 1977!



LA PISTE

no 11 décembre 77

SPÉCIAL O.J.

Le journal du ski club 

LA FISTE

DIMANCHE 10 MARS

GRAND CONCOURS

ORGANISE PAR LE **SKI CLUB DES CHARBONNIÈRES**

DE SKI

PROGRAMME

8h30 APPEL DES COUREURS DE FOND

9h FOND

14h DESCENTE SLALOM

15h SAUT

17h DISTRIBUTION DES PRIX **17h**

INSCRIPTIONS **HOTEL TERMINUS**

JUSQU'AU JEUDI 7 MARS APRÈS DU CAISSIER

G. Lignon QUI DONNERA ÉGALEMENT TOUTS RENSEIGNEMENTS

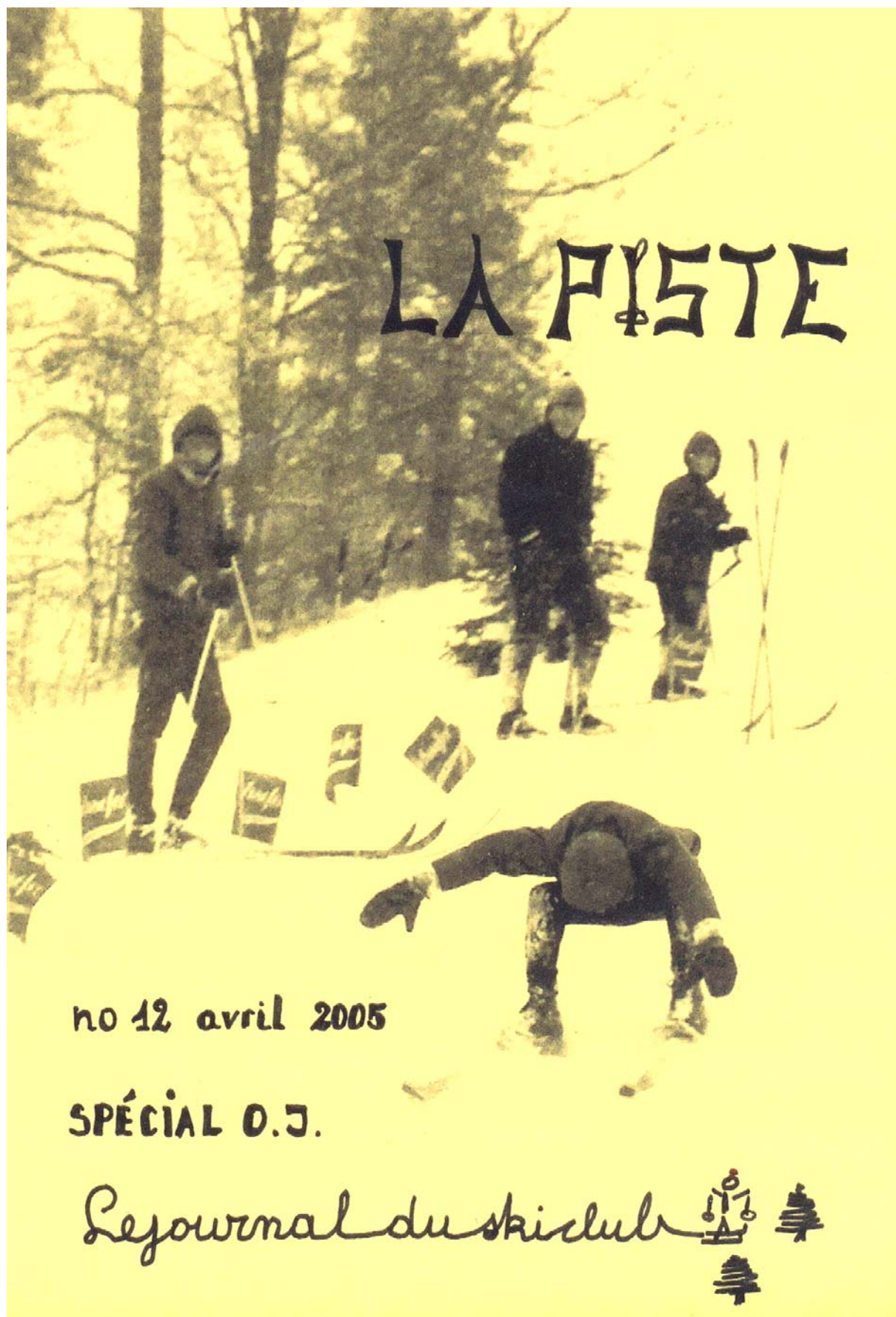
EN CAS DE MAUVAIS TEMPS RENVOI

A UNE DATE ULTÉRIEURE



Le journal du ski club des charbonnières 
no 13 
SPÉCIAL HISTOIRE DU SCC volume 1 avril 2005

LA FISTE



no 12 avril 2005

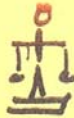
SPÉCIAL O.J.

Le journal du skiclub



LA FISTE



Le journal du ski club des charbonnières 
no 14 
SPÉCIAL HISTOIRE DU SCC volume 2 avril 2005

LA FÊTE



Le journal du ski club des Charbonnières  

no 15 SPÉCIAL O.J. no 2 août 2005



LA FISTE

spécial 12 à 15

Ski-Club

des Charbonnières
1945 - 2005
Commémoration du

60e

Le journal du ski-club des Charbonnières 60e